

NUMÉRO 12 - DHUL-QI'DAH 1438 - FR

RUMIYAH

IL Y AURA DANS LA BATAILLE DE RAQAH
UN FEU ARDENT QUI BRÛLERA
LA CROIX ET SES ADORATEURS



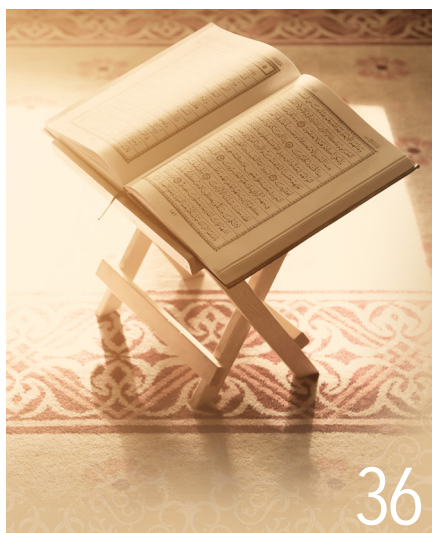
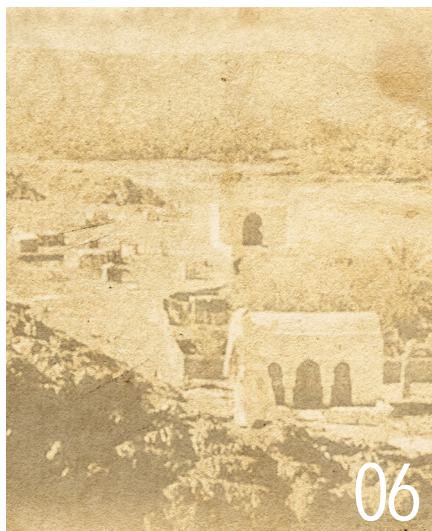
CENTRE MÉDIATIQUE
AL HAYAT

SOMMAIRE

NUMÉRO 12 - DHUL-QI'DAH 1438

Ô MONOTHÉISTES, RÉJOUISEZ-VOUS CAR,
PAR ALLAH, NOUS NE PRENDRONS AUCUN
REPOS DE NOTRE JIHÂD HORMIS SOUS LES
OLIVIERS DE RUMIYAH (ROME).

ABÛ HAMZAH AL-MUHÂJIR ﷺ



04 AVANT-PROPOS

ARTICLES

06 LA SOCIÉTÉ MUSULMANE, ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

10 LES PENSÉES D'UN MUJÂHID TIRÉES DE LA BATAILLE DE MOSSOUL

18 LES RÈGLES DE LA PRÉDICATION DES BELLIGÉRANTS

24 CONSEILS IMPORTANTS AUX MUJÂHIDÛN : PARTIE 2

32 IL Y AURA DANS LA BATAILLE DE RAQQAH, UN FEU ARDENT QUI BRÛLERA LA CROIX ET SES ADORATEURS

36 LES SERVANTES D'ALLAH DANS LES MOSQUÉES

NOUVELLES

40 OPÉRATIONS MILITAIRES ET SECRÈTES

NOUVELLE SÉRIE



#ALHAYAT_INSIDE

Inside

À L'INTÉRIEUR DU CALIFAT



MP4 H264
FULLHD



LANGUES
AR | FR



AVANT-PROPOS

Les médias du monde nous présentent la capture de Mossoul comme un magnifique trophée. De beaux ralentis sur des sourires d'enfants, de pères et de mères qui n'arrivent pas à cacher leur joie. Des « soldats libérateurs », chiïtes rafidites, accueillis comme des héros par un peuple sunnite « éternellement reconnaissant ».

On balance du phosphore afin d'empêcher les tireurs d'élite de l'Etat Islamique de « cibler les civils ». On bombarde chaque mètre carré afin de s'assurer qu'il ne reste aucun survivant parmi les « terroristes ». On déchiquette des milliers de corps dans l'espoir d'éradiquer totalement une législation qui « contredit les droits de l'homme ».

Nos frères de Mossoul ont montré leur fermeté, leur détermination et leur certitude face à la mécréance sur tous les plans et c'est une première dans l'Histoire. Des milliers parmi les ennemis de

la religion du Très Haut se sont réunis et se sont confrontés à des hommes de l'Etat Islamique qui se sont battus comme des lions et ont exterminé des dizaines de milliers de soldats rafidites par la grâce d'Allah.

Les mécréants ne peuvent pas comprendre la détermination des hommes et des femmes de l'Etat Islamique ; même la mort ne les arrête pas, les avions encore moins. Les croyants considèrent cette vie comme une prison et attendent le jour de leur libération dans l'obéissance à Allah. Les ennemis d'Allah ont, dans la bataille de Mossoul, libéré beaucoup de nos frères et sœurs de cette prison et, mieux encore, ils leur ont offert, avec la permission d'Allah, le martyre.

Le journal Le Monde cite : « Pour la première fois dans l'histoire des guerres du *jihâd* contemporain, une armée entière a reçu l'ordre, au premier jour de la bataille de Mossoul, de mourir jusqu'au dernier homme. »

Ces journalistes ne comprennent strictement rien ; celui qui donne les ordres et celui qui les reçoit partagent les mêmes convictions, au point où lorsque le premier se fait tuer, le deuxième prend sa place. Oui, tous les soldats de l'Etat Islamique se battront jusqu'au dernier, quitte à disparaître totalement. Mais nous annonçons la mauvaise nouvelle aux mécréants, les soldats de l'islam vont remplir le Châm et, tôt ou tard, atteindre leurs frontières, si Allah le veut.

Les FDS, ou plutôt le PKK regrettera d'avoir cru qu'il pouvait mener la bataille de Raqqah sans voir le nombre de ses soldats diminuer. Il commence à voir les revers se multiplier alors qu'il avait déclaré pouvoir la libérer en quelques semaines à peine. Entre l'Amérique qui lui fait des promesses et la Turquie qui met tout en œuvre pour qu'elles ne se réalisent jamais, le PKK et ses apostats arabes de service creusent, sans se rendre compte, leur propre tombe.

En Asie de l'Est, les soldats de Marawi démontrent une fois de plus que l'idée d'un Etat Islamique n'a aucune frontière. Le désir de vivre dans le respect des lois d'Allah et d'élever Sa parole ne se limite pas à une époque ni à un endroit. Tant que le livre d'Allah sera dans les poitrines de ceux qui veulent l'appliquer, les mécréants devront faire face à des armées prêtes à faire couler leur sang. Des frères comme ceux de Marawi sont aussi en Arabie, en Algérie, en Tunisie jusqu'aux terres du Turkestan. Le drapeau de l'Etat Islamique flottera, n'en déplaise aux ennemis des croyants sur toute la surface de la Terre et il n'y a de force et de puissance que par Allah.

C'est dans cette guerre impitoyable et au milieu des bombes jetées sur les habitants de l'Etat Islamique que l'équipe du magazine Rumiya va encore et toujours offrir à ses lecteurs divers sujets que les savants de l'errance préfèrent taire et dévoiler le mensonge ainsi que ses partisans. Dans ce numéro « *Il y aura dans la bataille de Raqqah, un feu ardent qui brûlera la croix*



RAQQAH - LA COALITION NE CAPTURE PAS LES VILLES, ELLE LES DÉTRUIT

et ses adorateurs » nous commencerons par l'article intitulé : « *La société musulmane* » qui nous rappelle à quoi ressemble la société fondée par le prophète ﷺ et ses compagnons. Une société qui ne s'arrête pas juste aux lois et aux sanctions, mais plutôt une société qui appelle aussi à faire le bien et montre le chemin du pardon. Ensuite, dans « *Les pensées du mujâhid* » nous parlerons de cette guerre impitoyable en plein cœur de Mossoul, où docteurs, infirmiers et ambulanciers se sont transformés en véritables soldats courageux, prêts à tout sacrifier pour défendre leur religion. Dans un article intitulé « *Les règles de la prédication des belligérants* », nous apprenons quelle est la place de la prédication avant et pendant la guerre. Dans l'article : « *Conseils importants aux mujâhidin 2* », nous rappelons des recommandations données par Abû Mus'ab az-Zarqâwî ؒ aux combattants dans la voie d'Allah. Aussi, nous vous proposerons un entretien avec l'émir militaire de la wilâyah de Raqqah qui nous expliquera comment se déroule et s'organise cette bataille épique. Enfin, nous terminerons avec « *Les servantes d'Allah dans les mosquées* », un article sur ce que doit savoir une musulmane avant d'aller à la mosquée.

Qu'Allah protège tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce numéro.



LA SOCIÉTÉ MUSULMANE

ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Les gens de l'égarement et leurs adeptes parmi les hypocrites ne cessent de critiquer les gens de la foi par toutes les voies possibles en profitant de tout ce qu'ils trouvent pour atteindre cet objectif. Leur volonté est d'accuser les musulmans et leur État d'avoir tous les défauts. S'ils ne trouvent pas de quoi les critiquer, alors ils s'inventent des règles et des conditions au sujet desquelles Allah n'a révélé aucune preuve, puis ils reprochent aux gens de la *sunnah* de ne pas respecter ces règles et conditions.

Cela s'illustre notamment lorsqu'ils conditionnent l'État islamique qu'ils font désirer aux gens par des choses qui n'existaient pas dans l'État du prophète ﷺ et pourtant, si l'un d'entre eux osait le critiquer ou dévaluer son imam et commandant, personne n'hésiterait à le rendre mécréant.

De même, ils posent à la société qui vit à l'ombre de la Charia des conditions qui n'existaient pas dans la société des compagnons ﷺ. Dans cet article, nous allons tenter de montrer un aperçu de cette noble société en confirmant qu'il s'agit de la meilleure société parmi toutes les sociétés humaines, malgré ce qu'elle connut de maladies – telles les passions et les ambiguïtés – que toute société rencontre.

L'ÉTAT PROPHÉTIQUE... QUE LES ÉGARÉS NE VEULENT PAS

Le cheikh Abû Ḥamzah al-Muhâjir ﷺ a réfuté ces égarés dans un discours intitulé « *L'État Prophétique* » et dans lequel il a exposé la réalité de l'État du prophète ﷺ qu'il établit à Médine. Il a montré l'intense faim qui toucha le messager d'Allah ﷺ et ses nobles compagnons qui sont les meilleures créatures auprès d'Allah. Il évoqua également l'extrême pauvreté et la propagation des maladies à Médine, sans oublier la peur qui dirigeait la vie des musulmans dans cet État béni. Ils n'étaient pas à l'abri d'une attaque des mécréants de l'extérieur ni d'une trahison des hypocrites à l'intérieur. Il mentionna encore d'autres aspects de faiblesse de cette société sans que cela ne diminue de la valeur de l'État du prophète ﷺ ni n'enlève de l'obligation, pour les musulmans, d'œuvrer en vue d'établir un État sur ses pas et sur sa méthodologie.

C'est pourquoi lorsque l'État Islamique d'Irak s'est établi, les suiveurs des groupes égarés et des partis de la fitnah ont été les premiers à le critiquer. La chose pour laquelle il était le plus critiqué était sa faiblesse et la persécution des idolâtres contre ses soldats tués et emprisonnés. Cependant, ils ont oublié la situation dans laquelle était l'État du prophète ﷺ. Ils feignent d'ignorer que l'État est réellement islamique par les lois islamiques qui le gouvernent et non par les caisses de dollars et l'or contenus dans sa banque centrale, ni par les armées qui parcourent ses terres et les avions qui volent dans son ciel.

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS... LA MEILLEURE COMMUNAUTÉ QU'ON AIT FAIT SURGIR AUX GENS

De même, les égarés parmi les affiliés à l'islam ont étendu leur mensonge et leur falsification de la réalité de l'État islamique en modifiant les caractéristiques de ses habitants pour les faire passer pour des anges.

Selon eux, ils ne se trompent pas ni ne commettent de péchés, aucun d'entre eux ne transgresse contre un autre et aucun d'entre eux n'est préoccupé par ce bas monde. Ils prétendent même qu'ils ne seraient occupés qu'à adorer Allah et à l'évoquer, à jeûner et à prier la nuit. Ils ont ainsi dessiné cette image illusoire de la société musulmane, alors qu'en réalité cette société dessinée dans l'imaginaire de leurs suiveurs n'a jamais existé sur terre et n'existera jamais jusqu'à ce qu'Allah hérite la terre et ceux qui y vivent. D'ailleurs, il n'est pas exigé de la société qu'elle remplisse ces conditions pour être qualifiée d'islamique, mais il suffit que l'islam y soit l'apparence de la majorité des gens et qu'elle soit gouvernée par la loi islamique.

La société des compagnons du messager d'Allah ﷺ est la meilleure société que la terre ait portée et ceux qui y ont vécu sont les meilleures créatures d'Allah. Allah ﷻ a dit : **{Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers.}** [Âl 'Imrân : 110] Les compagnons du prophète ﷺ sont meilleurs que tous les compagnons et tous les apôtres que les prophètes passés connurent et aucune société n'a connu un degré de soumission à la loi d'Allah tel que celui de leur société. C'est pourquoi il est obligatoire pour toute société musulmane d'œuvrer afin de ressembler à la société des compagnons ﷺ dans leur foi, leur adoration, leur justice, leur attention portée à la *sunnah* et leur *jihâd*.

Cependant, s'il existe dans la société musulmane des gens qui font des erreurs, qui désobéissent à Allah, qui commettent des injustices, qui se disputent pour des biens de ce vil bas monde ou même s'il existe un petit nombre ou un grand nombre d'hypocrites, cela ne remet pas en cause le fait que c'est la meilleure société ni même son caractère islamique. Ceci, tant que le bien y est prédominant tandis que le mal est combattu et tant que la justice y est prédominante tandis que l'injustice y est combattue.

Nous pouvons revenir à la société modèle, la société des compagnons ﷺ, pour voir quelques aspects de la nature humaine de cette société où des compagnons du messager d'Allah ﷺ se trompent et demandent pardon à Allah ou désobéissent à Allah avant de se repentir. On y trouve également des gens qui s'affilient à eux mais

qui ne sont pas des leurs, musulmans en apparence et mécréants à l'intérieur, et dont beaucoup d'entre eux sont morts sur l'hypocrisie. Leur appartenance à cette société vertueuse ne leur fut d'aucune utilité ni même la compagnie du maître des Hommes ﷺ.

UNE SOCIÉTÉ D'ÊTRES HUMAINS... NON PAS UNE ASSEMBLÉE D'ANGES

Dans cette société où les gens se distinguèrent par la foi, s'infiltrèrent beaucoup d'hypocrites qui dissimulaient leur mécréance et complotaient contre l'islam et les musulmans. Certains d'entre eux complotèrent même pour tuer le messager d'Allah ﷺ, incitèrent les mécréants contre les adeptes du *tawhîd* et s'allièrent aux juifs, en dépit de leur apparence musulmane. Ils vivaient parmi les musulmans et participèrent à des batailles avec eux. Or, personne ne critiqua la société des compagnons sous prétexte qu'il y avait des hypocrites ni personne ne critiqua l'armée du messager d'Allah ﷺ en avançant qu'un tiers d'entre ses soldats lors d'une bataille était des hypocrites qui se retirèrent avant que les combats ne débutent.

De plus, de cette société sortirent des éléments qui apostasièrent de la religion d'Allah et retournèrent à l'idolâtrie malgré leur connaissance de la guidée et leur vision de la vérité. Or, personne ne critiqua la religion du messager d'Allah ﷺ en avançant que certains de ses affiliés apostasièrent et choisirent l'idolâtrie plutôt que l'islam.

En dépit du fait que la société des compagnons était la plus pure des sociétés et la plus éloignée des turpitudes, il n'en demeure pas moins que certains de ses membres commirent la fornication et vinrent en reconnaissant leur tort afin d'être purifiés. Par leur crainte du châtement d'Allah dans l'au-delà pour les interdits que leur nature humaine les poussa à commettre, ils savaient qu'ils seraient châtiés dans l'au-delà s'ils n'étaient pas purifiés ici-bas. C'est pourquoi leurs frères appliquèrent sur eux la peine prescrite et les lapidèrent jusqu'à ce qu'ils meurent en s'étant repentis de leur péché. Toujours est-il que leur acte ne nuit en rien à la vertu de la société des compagnons ni ne l'empêche d'être caractérisée par la chasteté et le mérite.

Toujours dans cette noble société, il en existe qui burent de l'alcool et fut frappée à coups de sandales malgré que le messager d'Allah ﷺ ait attesté de leur

bonté. D'autres s'engagèrent dans la calomnie contre la mère des croyants, Âichah l'épouse du prophète ﷺ, alors la peine de diffamation leur fut prescrite malgré qu'ils furent des gens de la bataille de Badr à qui Allah pardonna les péchés passés et futurs. Cependant, ils étaient attentifs à se repentir, à se purifier et à dépenser de leur personne dans le sentier d'Allah ﷺ.

Parmi les membres de cette société, il en est qui furent choisis par le prophète ﷺ pour diriger les musulmans et se charger de leurs intérêts. Or, certains d'entre eux ont ordonné aux gens des choses qui sont des péchés comme celui qui a demandé à des gens de se jeter dans le feu, alors le prophète ﷺ leur expliqua que l'obéissance est uniquement dans le convenable. D'autres firent un effort de réflexion personnelle et se trompèrent, alors le prophète ﷺ se désavoua de leur acte. Tous ces exemples, mêmes s'ils étaient minoritaires, se trouvaient dans la société des compagnons ﷺ afin de confirmer la réalité humaine de cette société qui implique nécessairement la présence de péchés, l'amour de ce bas monde, les luttes pour lui, les passions et les ambiguïtés. Quoi qu'il en soit, cela n'enleva en rien à la société des compagnons le statut de société modèle marquée par la foi.

LA MISE EN GARDE CONTRE L'ABONDANCE DES TURPITUDES

La société qui vit, aujourd'hui, à l'ombre de l'État Islamique ne sera jamais meilleure que celle des compagnons ﷺ et il n'est pas possible de lui imposer cette condition ni de prétendre qu'elle ne contient ni pécheurs ni individus injustes envers eux-mêmes ou envers les autres. Cela vaut pour les *mujâhidîn* combattants et pour les pécheurs qui ont délaissé le combat. Cependant, il faut faire très attention à ne pas prendre à la légère l'ordre du convenable et l'interdiction du blâmable. À commencer par l'interdiction de la grande injustice qu'est l'association majeure, qu'Allah ne pardonne pas, en passant par l'interdiction de l'injustice commise par les uns envers les autres et qui ne disparaît qu'avec le retour des droits à leurs propriétaires ou le pardon. Nous devons également prendre garde à ce que les turpitudes n'abondent pas parmi nous alors qu'il n'y a personne pour les condamner, car Allah nous ferait périr. Zaynab Bint Jahch ﷺ rapporte qu'elle dit : « Ô messager d'Allah, allons-nous périr alors qu'il y a parmi nous des gens vertueux ? » Il dit : « Oui, si les turpitudes deviennent nombreuses. » [Unanimement reconnu]

RAJAB

DHUL-QI'DAH

Allah ﷻ a dit : {Le nombre de mois est de douze auprès d'Allah, dans la prescription d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés : telle est la religion droite. [Durant ces mois], ne faites pas de tort à vous-mêmes. Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.}

[At-Tawbah : 36]

DHUL-HIJJAH

MUHARRAM

QUATRES
MOIS SONT
SACRÉS

'Abdullah Ibn 'Abbâs a dit : « Le nombre de mois est de douze auprès d'Allah, [...] ne faites pas de tort à vous-mêmes [...] » c'est-à-dire ne faites pas de tort à vous-mêmes pendant ces douze mois, ensuite il précisa que quatre d'entre eux sont sacrés [...] que pendant cette période les péchés sont plus graves et que les bonnes actions ainsi que leurs récompenses sont plus grandes.

D'après Abû Bakrah, le prophète ﷺ a dit : « Le temps est redevenu comme il était à l'origine, le jour où Allah créa les cieux et la Terre. Une année est composée de douze mois, quatre d'entre eux sont sacrés, trois qui se suivent : **Dhul-Qi'dah**, **Dhul-Hijjah** et **Muharram**, plus le mois de **Rajab** qui se trouve entre Jumâdâ et Cha'bân. » [Rapporté par Muslim]

RUMIYAH



LES PENSÉES D'UN MUJAHID

TIRÉES DE LA BATAILLE DE MOSSOUL

UNE FOI DONT LA DOUCEUR A ÉTÉ MÉLANGÉE AUX CŒURS

À quelques mètres de notre ligne de *ribât* se trouvait l'ennemi. Seule nous séparait d'eux une rue dans laquelle les avions B52 américains qui s'élancent des bases de la péninsule arabique avaient créé un trou immense. Le même genre de trous que l'on retrouve ici et là dans les divers quartiers du vieux Mossoul en résultat de la stratégie naïve que les croisés ont appliquée afin d'empêcher les *istichhâdiyîn* d'atteindre les attroupements d'apostats et leurs positions. Leur ruse s'est retournée contre eux, puisque ces trous sont devenus des obstacles face à l'avancée de leurs véhicules et les ont rendus inefficaces. Il ne leur restait d'autres choix que leurs avions prennent le rôle de leurs véhicules pour offrir une couverture à leurs soldats et leur ouvrir la route en brûlant tout et en transformant la zone en ruines. Seulement après cela, leur troupeau blessé pourra s'avancer de quelques mètres.

Revenons à la ligne de front où les *mujâhidîn* sont partagés en cellules et chaque cellule possède des tireurs d'élite expérimentés qui surveillent les rafidites impurs. Ils se relaient nuit et jour. C'est un travail épuisant et dangereux qui nécessite une concentration constante, un œil affûté et de la force physique. Je me suis approché de l'un d'eux, alors j'ai été interpellé par la lumière de son visage et l'attelle de sa main cassée. J'ai essayé d'engager la conversation, mais j'ai eu peur que sa proie ne lui échappe durant notre discussion, alors je me suis assis à côté de lui en guettant les mouvements de l'ennemi.

L'atmosphère silencieuse qui s'était installée a été perturbée par les bruits d'explosions multiples dont l'une était le résultat d'une bombe au phosphore blanc qui a explosé près de nous. Une fumée nauséabonde s'est alors dégagée et je me suis empressé de prendre le morceau de tissu que j'avais préparé pour ce genre de situations afin de pouvoir respirer à travers lui. Cependant, Allah ﷻ a éloigné de nous la fumée qui a pris la direction des apostats et la louange est à Allah. Toujours est-il que la poussière du bâtiment détruit à proximité nous recouvrait la vue dans ce lieu. Lorsque la poussière s'est dissipée, ce tireur d'élite est venu vers moi en souriant et cherchant une autre position, puis il m'a dit : « Par la permission d'Allah, cette poussière que toi et moi, ainsi que les

mujâhidîn, avons respiré ne se réunira jamais avec la fumée du feu de l'Enfer dans notre nez. Le prophète ﷺ a dit : "La poussière dans le sentier d'Allah et la fumée du feu de l'Enfer ne se réuniront jamais dans le corps d'un même serviteur." [Rapporté par al-Bukhârî dans *al-Adab al-Mufrad*] Puis, il ajouta : « Sais-tu que l'odeur de cette fumée est celle que je déteste le plus dans ma vie ? Cependant, je la trouve délicieuse maintenant. »

Il m'a ainsi fait me souvenir de la parole de Bilâl ؓ quand il fut interrogé sur la clé de son endurance face à la torture des idolâtres à La Mecque. Il dit : « J'ai mélangé la douceur de la foi à l'amertume de la torture et la douceur a pris le dessus sur l'amertume, alors j'ai enduré ! » Cet événement m'a également rappelé une autre histoire sur l'effet de la douceur de la foi sur le croyant au point de se délecter de la difficulté épuisante dans le sentier d'Allah.

Un jeune originaire d'un des quartiers de Mossoul, mince et avec un boitement résultant d'une blessure aux nerfs du pied lors d'un des affrontements. Il était brillant dans ses études qu'il a poussées jusqu'à la faculté des sciences. Son père ؓ rêvait qu'il devienne médecin. Lorsque Mossoul fut conquise, son père rejoignit les *mujâhidîn*, puis lui et ses oncles paternels au complet qui ont tous été tués dans le sentier d'Allah. Les derniers d'entre eux à être tués sont son père et son oncle tués le même jour à Zanjilî.

Je lui ai demandé : « Est-ce que ta blessure te fait mal ? » Il m'a répondu : « Lorsque j'appuie sur une partie enflée, cela me fait mal. » J'éprouvais de la compassion pour lui en raison de son état, mais lorsque la bataille faisait rage, il était parmi les premiers à courir comme s'il était en pleine forme. Gloire Allah ! Il ne connaissait pas le repos. Il guettait les positions de l'ennemi à la recherche de points appropriés pour chasser ses proies.

À l'ombre de cette bataille acharnée, trouver un endroit approprié pour le *mujâhid* est devenu un objectif difficile à atteindre, puisqu'il est devenu habituel que tout endroit duquel le *mujâhid* tire une balle devienne la cible d'un missile. C'est d'ailleurs ce qui a lourdement épuisé l'arsenal militaire des croisés et des rafidites. Les positions de *ribât* sur la ligne de front sont devenues des amas de pierres que les *mujâhidîn* ont transformés en forteresses par leur fermeté et leur acharnement dans la défense.

Notre frère est retourné de sa mission de recherche d'une position appropriée et il m'a dit : « Pendant ma reconnaissance, j'ai trouvé un morceau de sucrerie et des bouteilles d'eau minérale. » Je l'ai alors prévenu que sa date limite de consommation était dépassée depuis des années, car l'endroit était abandonné. Il m'a répondu : « Peu importe, j'ai mangé le morceau de sucrerie et si j'en trouve d'autres je les mangerais aussi si Allah le veut. » Il m'a ensuite quitté en souriant comme s'il avait trouvé de la viande et non un morceau de sucrerie périmée.

je parlais, puis il m'a demandé : « Cherches-tu un tireur d'élite habile à cet endroit ? » Je lui ai alors dit de l'envoyer et il m'a envoyé son frère et le beau-fils de son frère, Abû Dhar al-Bûsnî, un *mujâhid* de quinze ans venu de Bosnie-Herzégovine.

Nous avons commencé à discuter, moi et son frère, et je l'ai interrogé sur la façon dont il a été guidé et la manière par laquelle il est arrivé dans l'État Islamique. Il m'a répondu : « J'ai lu à propos du *jihâd* dans le Coran et j'ai médité sur des versets tels que la

parole d'Allah ﷻ : **{Légers ou lourds, lancez-vous au combat}** [at-Tawbah : 41] J'ai alors commencé à chercher un chemin pour le *jihâd* et lorsque l'État Islamique a été proclamé, mon frère et moi nous sommes précipités de le rejoindre. Allah nous a facilité le chemin, louange à Lui. Je lui ai alors dit en plaisantant : « Nous retournerons aux îles caribéennes en conquérants, par la permission d'Allah, et nous mangerons de leurs poissons, leurs noix de coco et leurs bananes. » Il m'a répondu : « Non ! Je ne désire que le Paradis. » Je lui ai souri et sa parole



LES TIREURS D'ÉLITE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE ONT LES YEUX SUR LES ENNEMIS D'ALLAH

Oui, c'est cela la douceur la foi qu'Abû Sufyân ؓ mentionna en rapportant les propos d'Héraclius qui venait de l'interroger sur la situation des suiveurs de Muḥammad ﷺ. Il dit : « Je t'ai demandé si l'un d'entre eux apostasiait par colère envers sa religion après l'avoir embrassée et tu m'as dit que non. C'est ainsi le propre de la foi quand sa douceur se mélange aux cœurs. »

LA MEILLEURE DES DEUX MEILLEURES CHOSES

Dans la même zone, j'ai rencontré un frère tireur d'élite originaire des îles caribéennes et qui avait entendu mon appel à un des frères étrangers. Il s'est alors approché de moi en cherchant à savoir avec qui

m'a remémoré la meilleure des deux meilleures choses, alors que je souhaitais précipiter l'autre.

LES LIONS DES DIWÂNS DANS LES ARÈNES DE COMBAT

Au talkiewalkie, un frère nous a prévenus que les milices d'intervention rapide se sont infiltrés dans un bâtiment qui avait été violemment bombardé. Immédiatement, un frère appelé Abû Muṣ'ab Dhât aṣ-Ṣawârî et chargé de transporter les provisions sur les fronts a répondu : « Préparez-moi quatre frères et j'attaquerai avec eux, par la permission d'Allah, et nous marcherons sur la tête des apostats. Ces rafidites sont des femmes, ils ne sont pas faits pour le combat et la bataille. » J'ai été surpris par la

motivation et le courage de ce frère et c'est là qu'un autre *mujâhid* nommé Abû Ya'qûb lui a répondu : « Patiente, mon frère, jusqu'à ce que les frères arrivent à moi et je te les amènerai. » Abû Muṣ'ab a ressenti une sorte de réticence dans les propos d'Abû Ya'qûb, alors il l'a repoussé, mais Abû Ya'qûb lui a répondu : « Doucement, mon frère. Par Allah, je serai à l'avant de leur rang et j'attaquerai avec eux, mais j'attends qu'ils arrivent près de la cible. » Quelques minutes plus tard, ils étaient réunis et ils se sont élancés vers leurs ennemis en disant : « Allez les frères, c'est l'une des deux meilleures choses qui nous attend ! »

Les frères ont commencé à ratisser le bâtiment près duquel étaient stationnés un char Abrams et un Hummer, après que l'ennemi a mis plusieurs jours de combat en essayant d'ouvrir la route du bâtiment à l'aide de ses bulldozers, car il avait détruit les routes. Abû Muṣ'ab est revenu avec quelques contusions dues à un bombardement et le reste des frères sont aussi entrés après avoir accompli leur mission. À l'exception du lion appelé Abû Ya'qûb au sujet duquel nous avons entendu la bonne nouvelle de la bouche de son compagnon qui a dit : « Abû Ya'qûb a gagné le repos. » C'est vrai, par Allah, il a gagné le repos face à l'épuisement de ce bas monde et ses tracas. Nous estimons que désormais il est dans le corps d'un oiseau vert qui parcourt ce qu'il veut du Paradis !

Il n'est pas étonnant que ceux-là se devancent vers la mort dans le sentier d'Allah afin d'accabler les mécréants quand on voit leurs commandants devant eux dans le rang. Leur émir, malgré son âge avancé, se précipite dès qu'il entend un appel à la guerre pour rechercher la mort là où il pense la trouver. Il insistait d'ailleurs pour exécuter une opération martyre, mais ses supérieurs ont plusieurs fois refusé sa requête. Tu le vois traverser les fronts du secteur dont il est en charge, en mission de reconnaissance, il répartit les cellules et participe lui-même aux attaques. Que dire alors du soldat qui voit son émir avec cette motivation et ce degré de sacrifice ? Il rabaisse sa personne et la contraint à suivre les pas de son émir. Ibn al-Mubârak disait : « Lorsque je regardais le visage d'al-Fuḍayl Ibn 'Iyâd, je me rabaisais. »

Peut-être te demandes-tu qui sont ces hommes ? À quelle armée appartiennent-ils et où ont-ils été entraînés ? Je te répondrais simplement qu'il s'agit des lions du *diwân* de la santé qui ont brisé toutes

les bases élémentaires des sciences militaires. Des hommes remarquables qui ont fourni tous les efforts pour soigner les *mujâhidîn* blessés ainsi que les administrés de l'émir des croyants. Lorsque l'ennemi est arrivé sur leur territoire, voilà ce qu'ils ont accompli et je ne leur rendrais pas compte de tout leur mérite même si j'écrivais tout un volume à leur sujet. Tu vois l'un d'entre eux être blessé plusieurs fois à la suite, mais il fait comme si de rien était et retourne à son poste pour soigner ses blessés.

C'est le cas du docteur 'Umar Kassâr. Sa jambe avait été cassée à Ramadi et il était venu à Mossoul avant la bataille pour se soigner. Il a subi plusieurs opérations qui n'ont pas suffi à le guérir, alors les frères lui ont conseillé de sortir de la ville avant qu'elle soit encerclée. Cependant, lui et son épouse médecin, la sœur du cheikh Ḥudhayfah al-Baṭâwî, ont pris la décision de rester jusqu'à atteindre l'une des deux meilleures choses. Ils ont été bien éprouvés en soignant les blessés et lorsque l'ennemi est arrivé à proximité du complexe médical où des grandes batailles se sont déroulées, ils ont refusé de sortir comme le reste du personnel médical. Ils ont ainsi atteint le martyre – ainsi nous les considérons – durant le bombardement violent qui a transformé le complexe en poussière. Des gens nobles, courageux, recherchant le martyre dans le sentier d'Allah, non les diplômés ni les reconnaissances de ce monde.

LE MÉDECIN INGHIMÂSÎ... ÉMIR DU DIWÂN DE LA SANTÉ

Un jour calme dans notre secteur. Les apostats sont encore atterrés de la bataille bénie menée par les frères dans un autre secteur. Nous avons donc pu finir notre jeûne et nous nous sommes assis autour du repas de rupture constitué de quelques dattes et des lentilles. Nous avons invité l'émir du diwân de la santé surnommé docteur 'Abdullah.

Après le repas, le cheikh docteur s'est étendu sur le dos pour prendre un peu de repos tellement désiré, car il passe sa journée à visiter et inspecter toutes les cellules, accompagné quelques fois de Yaḥyâ, un jeune à la vingtaine qui n'a pas terminé ses études à la faculté de médecine. Il était toujours au service de ses frères. Qu'importe le moment où tu entras chez lui, tu le trouvais en train de préparer à manger pour eux ou s'occuper de leurs besoins. Il restait debout et

ne s'endormait pas tant que tous les gens du dortoir n'étaient pas endormis. Très pudique, je l'observais en me disant que cet homme était des gens du Paradis, mais comment se faisait-il qu'il était encore présent parmi nous ?

Le cheikh 'Abdullah l'a appelé : « Viens t'occuper de ma jambe qui me fait de plus en plus mal. » Il a pris une longue respiration et a dit : « Le prophète ﷺ a été envoyé à l'âge de quarante ans et il a supporté les difficultés de la prédication en passant vingt-trois années entre *jihâd* et prédication. Et me voici, je viens de dépasser les quarante ans et je ne suis pas capable de tenir un seul jour. Ô Seigneur, fais miséricorde à notre faiblesse. »

Pâleur et fatigue sur son visage masquent la prestance de son âge. Yaḥyâ a appuyé sur la jambe du cheikh qui a souffert un instant, puis je lui ai dit en plaisantant ce proverbe bien connu : « La vieillesse n'est pas un défaut. » Il a alors rigolé et dit : « Tu dis vrai. Ce n'est pas un défaut. » Il m'a adressé quelques mots que je n'ai pas entendus en raison du bruit du bombardement tout proche et à la fin du raid le cheikh a dit : « L'Amérique. C'est vraiment le Pharaon de notre époque. Tu imagines ! Elle bombarde la seconde salle d'opération dans le complexe médical de quatre étages et le transforme en ruines. Or, tout le monde sait que nos médecins opèrent les

victimes des bombardements des Américains et de leurs valets. Cela ne lui suffit donc pas de tuer les enfants, les femmes, et les personnes âgées en les déchiquetant, puisqu'elle les poursuit jusque dans les salles d'opérations pour en finir avec les blessés. Tout ceci au nom d'une haine claire envers le *tawḥîd* et d'un engouement à verser le sang des musulmans.

Face à cela, nos soldats médecins, les infirmiers et les urgentistes ont fait preuve d'un courage et d'une ardeur exceptionnels. Lorsque la salle a été bombardée par la première frappe, les rescapés sont retournés à l'intérieur à la recherche de survivants entre les décombres tout en sachant pertinemment que les avions frapperaient une deuxième fois et les tueraient. C'est ce qui s'est passé durant trois frappes consécutives. » Ma discussion avec lui a pris fin tristement après que j'ai appris que mon ami le médecin Abû al-Yamân al-Baghdâdî, cet homme au visage doux et souriant, a été l'une des victimes de ce bombardement sauvage.

Quelques jours plus tard, j'ai appris que l'émir du diwân de la santé, le cheikh docteur 'Abdullah, a été tué après avoir foncé seul sur les ennemis d'Allah dans le quartier d'ach-Chifâ. Puisse Allah l'accepter et le réunir avec son épouse qui a été tuée par un bombardement de mortiers, dans la vieille ville, le même jour que son mari. Qu'Allah te récompense, ô

DOCTEUR SÂLIM AL-MASLÂWÎ ﷺ QUI A EFFECTUÉ UNE OPÉRATION MARTYRE À MOSSOUL



émir du *diwân* de la santé, et que l'émir des croyants de réjouissent d'avoir de tels émirs.

Les émirs du *diwân* de la santé ont été tués dans un laps de deux jours. Le premier d'entre eux était le suppléant de l'émir du *diwân*, le docteur Khâlid Qardâch, qui est mort des suites de ses blessures alors qu'il combattait au premier rang dans la bataille du complexe médical. Puis, ça a été le tour du docteur Qutaybah et enfin le docteur 'Abdullah.

ILS NE DÉTOURNENT PAS LEUR VISAGE JUSQU'À ÊTRE TUÉS

Au matin, nous avons entendu l'avertissement d'un frère à propos de mouvements suspects à proximité et lorsque nous nous sommes préparés pour sortir, Abû 'Ubaydah, un *mujâhid* technicien au visage doux, est venu à nous. Il était rentré en permission chez sa famille pour un jour, ses vêtements étaient propres et ses cheveux lâchés, contrairement à l'habitude des frères du *ribât*, car la garde et le combat les rendent poussiéreux et ébouriffés.

Je lui ai dit : « As-tu dis adieu à ta famille ? » Il m'a dit : « Oui. Je leur ai dit que c'était notre dernière rencontre. » Je lui avais recommandé avant qu'il ne rentre chez lui de leur dire adieu et de leur dire qu'il ne reviendrait peut-être pas. Il m'avait alors répondu : « Pas de souci » en rigolant.

L'avertisseur a crié qu'un bulldozer était clairement apparent devant nous et qu'il fallait s'en occuper. Abû 'Ubaydah m'a aussitôt dit qu'il voulait un lance-roquette pour s'en charger. Je lui ai donné et il l'a frappé, le contraignant à prendre la fuite. À peine quelques minutes plus tard, il m'a appelé et m'a dit : « Les apostats ont avancé leur idole Abrams. Donne-moi une autre roquette que je frappe aussi ce char, par la permission d'Allah.

Je lui ai donné la roquette en lui conseillant de prendre ses précautions, car ils n'ont avancé le char que pour qu'il frappe l'endroit d'où la première roquette a été lancée. J'ai pris une autre position tandis que lui guettait cette idole pour la détruire et je lui ai dit en plaisantant et en l'appelant par le surnom que sa famille lui donnait quand il était petit : « Ô untel, à la grenade mon frère, à la grenade ! » C'est une expression entre nous pour dire que dans

notre combat contre l'ennemi, nous devons toujours être à une distance à laquelle lui parvient nos grenades. Il a alors rigolé et m'a dit : « À la roquette, par la permission d'Allah. »

Quelques instants plus tard, l'endroit s'est retrouvé plein de poussière et de fumée des explosions et des balles. Nous avons alors couru vers la position de notre frère que nous avons trouvé en train de rendre son dernier souffle entre les décombres et le feu, le visage couvert de poussière, un pied arraché et l'autre cassé. Nous l'avons retiré dans l'espoir de pouvoir le soigner, mais la mort était plus proche de lui. Nous n'avons pas été attristé, car il n'a pas tourné le visage et a fait face au char de l'ennemi à découvert, ainsi nous le considérons et c'est à Allah que revient son compte. Nous n'avons pas fait attention au fait d'essuyer la poussière de son visage, car il y a quelqu'un qui lui a essuyé. En effet, il est rapporté dans al-Muṣannaf de 'Abd ar-Razzâq que 'Abdullah Ibn 'Ubayd Ibn 'Umayr al-Laythî a dit : « Lorsque les deux rangs se rencontrent [pour la guerre], Allah fait descendre les houris au ciel de ce bas monde. Quand elles voient un homme, elles sont satisfaites de son courage. Elles disent : "Ô Allah, raffermis-le." S'ils tournent le dos, elles se couvrent de lui. S'il est tué, elles essuient la poussière de son visage et disent : "Ô Allah, enlise ceux qui l'ont enlisé et recouvre de sable ceux qui l'ont recouvert." »

Nous n'avons pas pu l'enterrer le premier jour en raison de la violence des combats et de l'intensité des bombardements. Abû 'Ubaydah, cet homme souriant et à la haute motivation, s'en est allé.

CE QUI T'A MANQUÉ N'AURAIT PU T'ATTEINDRE

Mon tour de *ribât* s'est terminé et le frère qui a pris ma relève est arrivé. J'ai pris mes affaires et je me suis préparé à sortir quand je me suis rappelé que le quartier d'ach-Chifâ` et le complexe médical ont été complètement modifiés par les bombardements quotidiens de l'aviation et de l'artillerie. Il est quasiment impossible de trouver un immeuble épargné par les bombardements, alors j'ai craint d'y passer, de perdre le chemin et de devenir une cible pour les drones qui ne quittent pas le ciel une minute. J'ai demandé aux frères qui venaient d'arriver sur notre point de *ribât* et ils m'ont guidé vers un chemin



LE COMPLEXE MÉDICAL À MOSSOUL EXPOSÉ AUX BOMBARDEMENTS AU PHOSPHORE BLANC DE LA COALITION

que j'ai emprunté. La majeure partie du chemin impliquait de marcher sur un terrain ouvert, sans mur ni toit pour s'abriter, car tout était détruit. Cependant, l'attention d'Allah préserve les *mujâhidîn* et Son œil les garde, alors Il aveugle les croisés et leurs chiens.

Je suis passé par les ruines de la salle d'urgence dans l'hôpital où se trouvaient des corps en décomposition de blessés que les ambulanciers avaient atteint trop tard. Du sang noirci sur un brancard contenant un corps méconnaissable et symbolisant toute la violence et le crime des croisés et des apostats qui font la guerre aux terres musulmanes. Un uniforme de médecin tâché du sang de ses blessés, puis du sien...

Je me suis empressé de quitter les lieux en implorant Allah d'accepter les martyrs. Je suis arrivé à un endroit que l'on peut considérer comme la première station sur le chemin du prochain point. J'y ai trouvé un peu d'eau avec laquelle je me suis lavé et j'ai changé mes vêtements dont la couleur avait totalement changé, tout comme la mienne d'ailleurs. La meilleure façon de décrire cela est celle du cheikh médecin 'Abdullah al-Munzirî lorsqu'il dit à son accompagnateur Yahyâ ﷺ : « Abû untel apparaît comme un morceau de béton à cause de la poussière qui le recouvre. » J'ai décidé de dormir afin de reposer mon corps épuisé avant de terminer mon chemin vers la prochaine station.

L'endroit était quelque peu dangereux de par sa proximité avec les positions de l'ennemi et lignes de combat. J'ai alors placé ma confiance en Allah, j'ai attaché ma ceinture et pris mon arme avant de m'endormir pour quelques petites heures coupées par le bruit des explosions et des combats. J'ai eu peur d'avoir été encerclé, alors je suis sorti rapidement vers un autre endroit où je pourrais continuer de me reposer. Je me suis endormi à nouveau, mais à peine quelques instants plus tard, cinq missiles consécutifs ont frappé l'endroit. Toute la zone a tremblé, mais je m'en suis sorti, moi et quelques frères. Louange à Allah qui nous a préservés. Cette leçon a enraciné dans mon cœur une réalité : ce qui t'a manqué n'aurait pu t'atteindre.

Je me suis assis en attendant l'arrivée du guide vers la prochaine station, mais un frère est arrivé en disant : « Le guide a déposé plusieurs frères avant toi et lorsqu'il est revenu chercher le second groupe, il a été bombardé. Qu'Allah l'accepte. » Je lui ai demandé des détails et il m'a dit : « Sur le chemin du retour, un drone l'a frappé et il a perdu énormément de sang. Nous n'avons pas pu le récupérer et la dernière chose qu'il répétait était : "Ô Allah, le Paradis ! Ô Allah, accepte-moi parmi les martyrs." Certes, ce qui t'a atteint n'aurait pu te manquer. Quelle belle chose qui l'a atteint dans le sentier d'Allah et quelle réussite que celle de l'agrément d'Allah et Son Paradis.

Résultat des batailles

(Du 3 Ramadân au
3 Dhûl-Qi'dah)

RAQQAH

Depuis son arrivée dans
les abords de la ville

853 Tués

parmi les éléments du PKK
dont 190 par des tireurs
d'élite



43

Opérations
martyres et
inghimâsî
effectuées



Explosion de

37

IED et 3 champs
de mines



**Destruction et
endommagement de**

40

Véhicules militaires et
avions de reconnaissance



Plus de

300

blessés parmi les
apostats



LES RÈGLES DE LA PRÉDICATION **DES BELLIGÉRANTS**

La louange est à Allah, le Seigneur de l'univers. Que la prière et la paix soient sur le dernier des prophètes et messagers, Muḥammad, ainsi que sur sa famille et tous ses compagnons.

Dans cet article, nous allons exposer le statut juridique de l'appel des mécréants de souche avant de les combattre, le statut de cet appel avant de combattre ceux à qui l'appel n'est pas parvenu et ceux à qui il est parvenu. Nous verrons quelles sont les preuves de tout cela ainsi que les preuves concernant le fait de combattre sans appel ceux qui ont entendu parler de l'islam. Nous montrerons aussi le jugement relatif au fait de tuer les mécréants à qui l'appel n'est pas parvenu, sans oublier de préciser si ces jugements s'appliquent aux apostats ou non.

Les mécréants belligérants [*ḥarbiyūn*] sont les mécréants auxquels les musulmans n'ont pas donné de gage de sécurité ni par un traité, ni par un accord de sécurité, ni par un pacte de *dhimmah*. Quant à ce qui est visé par la prédication ici, c'est le fait de les inviter à l'islam, puis à la *jizyah*, avant de les combattre. Les savants ont stipulé que la prédication de ces gens est de deux types : une prédication réelle et une prédication dans le sens. La prédication réelle est celle qui se fait par la langue avant d'engager le combat et la prédication dans le sens est réalisée lorsque la prédication est répandue et qu'elle est parvenue à ces mécréants belligérants. La propagation et la manifestation de cette prédication prend donc la place de la prédication réelle.

LA PRÉDICATION RÉELLE

La prédication réelle se réalise en les appelant à l'islam en descendant sur leur territoire. Al-Qayrawânî (malékite) a dit : « Nous aimons que l'ennemi ne soit pas combattu tant qu'il n'a pas été invité à la religion d'Allah, sauf si c'est lui qui nous attaque. Soit ils embrassent l'islam, soit ils versent la *jizyah*, soit ils sont combattus. Quant à la *jizyah*, elle est acceptée d'eux s'ils sont à une distance où nos lois les atteignent, mais s'ils sont éloignés de nous, alors la *jizyah* n'est pas acceptée hormis s'ils viennent dans nos terres. Dans le cas contraire, ils sont combattus. » [*Ar-Risâlah d'Ibn Abî Zayd al-Qayrawânî*]

Nous les invitons premièrement à l'islam et leur islam se concrétise par la prononciation des deux attestations de foi sans entrer dans les détails des préceptes de l'islam, car la pratique des préceptes de l'islam ne peut se faire durant le combat. Ils doivent donc embrasser l'islam dans

cette situation et cela se concrétise par le pilier des deux attestations.

L'imam Mâlik a dit : « Quand l'appel est obligatoire, ils sont invités à l'islam de manière générale sans mentionner les préceptes, à moins qu'ils n'interrogent à leur sujet. Le cas échéant, ils leur sont exposés. De même, ils sont invités à verser la *jizyah* de manière générale sans entrer dans les détails ni définir [le montant], à moins qu'ils n'interrogent à ce sujet. Le cas échéant, cela leur est exposé. » [*At-Tâj wa al-Iklîl*]

Quant à la durée de la prédication, certains savants l'ont délimité à trois jours consécutifs comme pour l'appel de l'apostat à se repentir avant de le tuer.

LA PRÉDICATION DANS LE SENS

La prédication dans le sens se concrétise lorsque les mécréants entendent parler de l'islam et ce à quoi il appelle. Allah ﷻ a dit : **{Et ce Coran m'a été révélé pour que, par sa voie, je vous avertisse vous et tous ceux qu'il atteindra.}** [al-An'âm : 19] L'imam aṭ-Ṭabarî rapporte dans son exégèse que Mujâhid a dit : « **{Et ce Coran m'a été révélé pour que, par sa voie, je vous avertisse vous}** : les Arabes, **{et tous ceux qu'il atteindra}** : les étrangers. » [*Tafsîr aṭ-Ṭabarî*] Quant à Ibn 'Abbâs, il a dit : **{Et ce Coran m'a été révélé pour que, par sa voie, je vous avertisse vous}** : il s'agit des habitants de La Mecque, **{et tous ceux qu'il atteindra}** : il sera pour eux un avertisseur. » [*Tafsîr aṭ-Ṭabarî*]

Abû Hurayrah rapporte que le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Par celui qui détient l'âme de Muḥammad dans Sa Main, nul individu de cette communauté (humaine) n'entend parler de moi, qu'il soit juif ou chrétien, puis ne croit pas en ce par quoi j'ai été envoyé, sans qu'il ne soit des gens de l'Enfer. » [Rapporté par Muslim]

L'imam Ibn Taymiyah رحمه الله a dit : « Quiconque à qui parvient l'appel du messenger d'Allah ﷺ à l'islam et n'y répond pas, alors il est obligatoire de le combattre **[jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah.}** » [*Majmû' al-Fatâwâ*]

Les savants ont divergé au sujet de la prédication des mécréants avant le combat. Certains ont posé comme condition la prédication de manière absolue avant le combat, que la prédication leur soit parvenue ou non. Ceci est l'avis de la plupart des savants malékites. D'autres savants n'ont pas conditionné le combat par la

prédication, que la prédication leur soit parvenue ou non. L'avis juste appuyé par les preuves des textes et sur lequel se positionne la majorité des savants est que la prédication est obligatoire avant le combat dans le cas de ceux à qui elle n'est pas parvenue, tandis qu'elle est autorisée (et non obligatoire) dans le cas de ceux à qui elle est parvenue. Dire qu'elle est, dans ce cas, autorisée plutôt que recommandée est plus juste, car si elle était recommandée, le prophète ﷺ ne l'aurait jamais abandonnée. Chose qu'il fit dans de nombreuses batailles où il attaqua sans inviter les mécréants à l'islam, car il savait que la prédication leur était parvenue. Cependant, certains savants considèrent cela recommandé.

LES PREUVES DE CEUX QUI ONT RENDU OBLIGATOIRE LA PRÉDICATION AVANT LE COMBAT POUR CEUX À QUI ELLE N'EST PAS PARVENUE

Ibn Qudâmah a dit : « S'il existe, dans les îles lointaines, des gens à qui la prédication n'est pas parvenue, alors il est obligatoire de les prêcher en raison de la parole d'Allah ﷻ : **{Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un messenger.}** [al-Isrâ' : 15] » [Al-Kâfî fî Fiqh al-Imâm Aḥmad]

Ce verset est à prendre dans sa généralité, alors ce qui est visé c'est la punition dans l'au-delà et la punition par les mains des croyants lors du combat, comme Allah ﷻ a dit : **{Combattez-les. Allah, par vos mains, les châtiara.}** [at-Tawbah : 14] D'ailleurs, certains se sont appuyés sur ce verset pour poser la condition de la prédication avant de lancer la guerre.

Sulaymân Ibn Buraydah rapporte de son père que lorsque le messenger d'Allah ﷺ plaçait un émir à la tête d'une armée ou d'un escadron, il l'exhortait, lui et les musulmans avec lui, à craindre Allah. Puis, il disait : « Attaquez au nom d'Allah, dans le sentier d'Allah, combattez celui qui mécroit en Allah, attaquez et ne vous appropriez pas le butin, ne violez pas les pactes, ne mutilez pas et ne tuez pas d'enfants. Si tu rencontres ton ennemi parmi les idolâtres, invite-les à trois choses. Quelle que soit celle à laquelle ils consentent [parmi les deux premières], accepte cela d'eux et abstiens-toi de les combattre. Invite-les donc à l'islam et s'ils y consentent, accepte cela d'eux et abstiens-toi de les combattre. Puis, appelle-les à quitter leur terre pour la terre des *muhâjirîn* et informe-les que s'ils font cela, ils auront les mêmes droits et devoirs que les *muhâjirîn*. Mais,

s'ils refusent de la quitter, informe-les qu'ils seront comme les bédouins musulmans sur lesquels s'applique la loi d'Allah qui s'applique sur les croyants sans qu'ils n'aient aucun droit dans le butin, à moins qu'ils ne combattent aux côtés des musulmans. S'ils refusent, alors invite-les à verser la *jizyah* et s'ils y consentent, accepte cela d'eux et abstiens-toi de les combattre. S'ils refusent cela, recherche donc l'aide d'Allah et combats-les. » [Rapporté par Muslim]



LA RELIGION NE PEUT ÊTRE ÉTABLIE QUI PAR LE JIHÂD

Ce hadith prouve qu'il est obligatoire d'inviter à l'islam avant de combattre ceux à qui la prédication n'est pas parvenue. Ibn 'Abbâs a dit : « Le messenger d'Allah ﷺ n'a jamais combattu un peuple sans les inviter à l'islam. » [Rapporté par Aḥmad]

L'imam al-Bukhârî a intitulé un chapitre de son *Ṣaḥîḥ* : « De la prédication des juifs et des chrétiens, de l'exposé de ce pour quoi ils sont combattus, de ce qu'écrit le prophète ﷺ à Khosrô et César, et de la prédication avant le combat. »

Lorsque nous disons que la prédication est obligatoire avant de combattre ceux à qui la prédication n'est pas parvenue, cette obligation est restreinte par deux conditions. La première est qu'il ne nous attaque pas avant et la seconde est que cela se fasse dans des circonstances qui nous mettent à l'abri de leur machination.

QUANT À LA PRÉDICATION QUI EST AUTORISÉE (ET NON OBLIGATOIRE), SES PREUVES SONT

Sahl Ibn Sa'd ﷺ rapporte que le prophète ﷺ a dit le jour de Khaybar : « Demain, je donnerai l'étendard à un



LES BOMBARDEMENTS CROISÉS AVEUGLES N'ÉPARGNENT NI ENFANTS NI VIEUX

que nous ne connaissons pas. » [Al-Umm] L'imam Aḥmad a dit : « La prédication a atteint tout le monde et je ne connais personne qu'il faille inviter à l'islam [avant de pouvoir le combattre] aujourd'hui. La prédication était de rigueur au début de l'islam. » [Al-Kāfi fī Fiqh al-Imām Aḥmad]

À supposer qu'il existe des gens qui n'ont pas entendu parler de l'islam, il serait alors obligatoire de l'inviter à l'islam. Cependant, à notre époque, le monde est comme un seul village et le monde mécréant entier combat le Califat, alors il est peu probable que quelqu'un n'ait jamais entendu parler de l'islam ni n'ait été atteint par son message. Si les imams Aḥmad et ach-Chāfi'ī considéraient que le message de l'islam avait atteint tout le monde à leur époque, cela est encore plus vrai à notre époque contemporaine.

LE JUGEMENT RELATIF AU FAIT DE COMBATTRE AVANT DE PRÊCHER CEUX À QUI LA PRÉDICATION N'EST PAS PARVENUE

Si les musulmans attaquent un peuple à qui la prédication n'est pas parvenue et qu'ils les tuent, la grosse majorité des savants considèrent qu'ils n'ont aucun prix du sang à verser ni expiation, car le sang du mécréant est licite. Cependant, ils commettent un péché en ayant délaissé l'obligation de la prédication que le prophète ﷺ a ordonné dans le cas de ceux à qui la prédication n'est pas parvenue. Saḥnūn (malékite) a dit : « Si les musulmans combattent, sans les avoir préalablement invité à l'islam, un peuple à qui la prédication n'est pas parvenue, alors ils n'ont ni prix du sang à verser ni expiation. » [At-Tāj wa al-Iklīl]

Ibn Qudāmah a dit : « Celui des mécréants que la prédication n'a pas atteints, s'il existe, il n'est pas permis de le tuer jusqu'à l'inviter à l'islam. S'il est tué avant la prédication sans s'être vu octroyé un gage de sécurité, alors il n'y a aucune garantie pour lui, car il n'a ni pacte ni gage de sécurité. Il est donc semblable à la femme du mécréant belligérant [ḥarbī] et son jeune fils. S'il est interdit de le tuer, c'est pour que la prédication lui parvienne, et ceci est l'avis d'Abū Ḥanīfah. » [Al-Mughnī]

Al-Murghīnānī (hanafite) a dit : « S'il les combat avant la prédication, il commet un péché en raison de l'interdiction, mais il n'a pas d'amende à verser car le facteur de préservation du sang – qui est la religion ou le pacte – n'existe pas. Cela est donc semblable au fait de tuer les femmes et les enfants [des mécréants] » [Al-Hidāyah Charḥ Bidāyat al-Mubtadī]

L'IMAM ACH-CHÂFI'Î À UN AVIS DIFFÉRENT À CE SUJET MAIS L'AVIS JUSTE EST CELUI DE LA MAJORITÉ DES SAVANTS

Remarques :

La première remarque : tout ce que nous avons mentionné comme règles de la prédication des mécréants belligérants concerne le *jihād* d'attaque, c'est-à-dire lorsque les musulmans attaquent les mécréants sur leur terre. Dans le cas du combat défensif, lorsque ce sont les mécréants qui attaquent les musulmans sur leur terre, il est bien naturel que la prédication n'est plus de rigueur, car ce sont les mécréants qui visent les musulmans et non l'inverse. L'imam Mālik a dit : « Quant à ceux qui approchent les terres

[des musulmans], la prédication est éliminée, car ils savent ce à quoi ils sont appelés et l'état de haine et d'animosité sur lequel ils sont vis-à-vis de la religion et ses adeptes. De plus, ils se sont longuement opposés aux armées [musulmanes] et les ont combattues. » [Al-Mudawwanah al-Kubrâ]

La parole de l'imam Mâlik concerne les mécréants qui progressent et s'approchent des terres musulmanes en voulant les combattre. Que dire alors de ceux qui entrent dans les terres des musulmans pour les profaner.

Yahyâ Ibn Sa'îd a dit : « Il est du devoir des musulmans de ne pas attaquer les forteresses des ennemis dont ils espèrent qu'ils répondent favorablement à la prédication. Quant à ceux qui viennent à toi alors que tu es assis dans ta terre et qui te combattent si tu vas vers eux, ceux-là ne sont pas invités à l'islam. » [Al-Mudawwanah al-Kubrâ]

De même, s'ils attaquent les musulmans lorsque ces derniers atteignent leurs terres, alors la prédication n'est plus de mise et ils sont combattus immédiatement. Cela est encore plus vrai si ce sont eux qui nous attaquent sur nos terres.

L'imam Ibn al-Qayyim a dit : « Les musulmans invitent les mécréants à l'islam avant de les combattre. Ceci est obligatoire si la prédication ne les a pas atteints tandis que c'est recommandé si la prédication les a atteints. Tout ceci dans le cas où ce sont les musulmans qui attaquent les mécréants, alors que si ce sont les mécréants qui les attaquent sur leurs terres, les musulmans les combattent sans les inviter à l'islam, car ils défendent leur personne et leurs sacralités. » [Aḥkâm Ahl adh-Dhimmah]

La deuxième remarque : toutes les règles mentionnées au sujet de la prédication avant le combat concernent les mécréants de souche uniquement et non les apostats. En effet, l'apostat était musulman donc la prédication l'a forcément atteint et son statut est le même que celui du mécréant belligérant que la prédication a atteint.

L'APOSTAT ENTRE NÉCESSAIREMENT DANS UN DES DEUX CAS

Le premier cas : il est sous l'emprise des musulmans. L'imam Ibn Taymiyah a dit : « Sous l'emprise des musulmans signifie qu'il est possible de leur appliquer la peine en présence de la preuve ou de l'aveu, car ils sont sous l'autorité des musulmans. » [Aṣ-Ṣārim al-Maslûl] Dans ce cas, la majorité des savants sont d'avis qu'il est

obligatoire de les appeler à se repentir avant de les tuer. S'ils refusent, ils sont tués. L'imam Ibn Taymiyah a dit : « Il faut faire la distinction entre l'apostasie simple dont l'auteur est tué sauf s'il se repent et l'apostasie aggravée dont l'auteur est tué sans être appelé au repentir. » [Majmû' al-Fatâwâ]

Le deuxième cas : que les apostats soient protégés par une force ou en possession d'une terre de guerre qui est la terre dirigée par des lois autres que les lois de l'islam. Là, il n'est pas obligatoire de les appeler au repentir avant de les tuer. L'imam Ibn Taymiyah a dit : « Si l'apostat est protégé en rejoignant la terre de guerre ou parce que les apostats possèdent une force qui les préserve de la loi islamique, alors il est tué sans hésitation avant de les appeler au repentir. » [Aṣ-Ṣārim al-Maslûl]

Ibn Qudâmah a dit : « De même, si un groupe apostasie et qu'ils refusent dans leur terre d'obéir à l'imam des musulmans, alors ils n'ont aucune protection ni dans leur personne ni dans leurs biens. En effet, les mécréants de souche n'ont aucune protection dans leur terre, alors c'est à fortiori le cas pour l'apostat. » [Al-Mughnî]

Ibn Mufliḥ a dit dans son explication du livre *al-Muqni'* : « "Si un autre le tue sans son autorisation, il a mal agi et sera puni", car il a manqué de respect à l'imam ou son représentant. "Il ne doit verser aucune caution", car il a tué une personne non préservée. "Qu'il soit tué avant qu'on lui ait proposé le repentir ou après", car son sang n'a aucune valeur de manière générale et son apostasie rend son sang licite. Or, elle est présente avant la demande de repentir comme elle est présente après. Si l'apostat se rend en terre de guerre, chacun peut le tuer sans lui proposer de se repentir et prendre les biens qu'il a avec lui. » [Al-Mubdi' fî Charḥ al-Muqni']

Il y a un consensus total parmi les savants pour dire que les apostats n'ont d'autres choix que de revenir à l'islam en se repentant de leur mécréance ou d'être tués. L'imam Ibn Taymiyah a dit : « Les apostats sont combattus ou ils reviennent à l'islam. La *jizyah* n'est pas acceptée d'eux. » [Minhâj as-Sunnah an-Nabawiyah]

La louange est à Allah, le Seigneur des mondes. Que la prière et la paix soient sur notre prophète Muḥammad, sur sa famille et tous ses compagnons.



CONSEILS
IMPORTANTS
AUX MUJAHIDIN

PARTIE 2

PAR LE CHEIKH
ABÛ MUS'AB AZ-ZARQÂWÎ ﷺ

Ô *mujâhidîn*, je ne trouve rien de mieux que de vous rapporter ce qu'a écrit Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah ﷺ en commentant le ralliement des coalisés pour la bataille de la tranchée. Il dit : « Le résumé de cette histoire – c'est-à-dire la bataille de la tranchée – est que l'ensemble des idolâtres qui entouraient les musulmans se coalisèrent contre eux et vinrent avec leurs foules jusqu'à Médine pour exterminer les croyants. Quraych et ses alliés parmi les Banî Asd, les Ajcha', les Fazârah et d'autres tribus du Najd se rassemblèrent. De même, les juifs de Banî Qurayzah et de Banî an-Nazîr se rassemblèrent. Tous ces coalisés se rassemblèrent alors que leur nombre était plusieurs fois supérieur à celui des musulmans, alors le prophète ﷺ plaça les femmes et les enfants dans les hauteurs de la ville.

Et dans cet événement – contemporain à Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah – les ennemis mongoles et autres parmi les Turcs se coalisèrent ainsi que des Perses arabisés et d'autres sortes d'apostats tels que les chrétiens arméniens. Cet ennemi est descendu du côté des terres des musulmans tout en étant partagé entre courage et recul, malgré le petit nombre de musulmans face à eux, avec l'objectif de mettre la main sur la terre et ses habitants, comme les coalisés descendirent autour de Médine face aux musulmans. L'année de la bataille de la tranchée, il y eut un froid intense et un vent très fort par lequel Allah repoussa les coalisés de Médine comme Il dit : **{Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues.}** [al-Aḥzâb : 9]

Il en est de même cette année où, contrairement à l'habitude, Allah a envoyé beaucoup de neige, de pluie et de grêle, au point que la plupart des gens ont détesté cela. Nous leur avons alors dit : ne détestez pas cela, car il y a en cela une sagesse et une miséricorde d'Allah, et cela a été parmi les plus grandes causes par lesquelles Allah a repoussé l'ennemi.

Allah a dit au sujet des coalisés : **{10. Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions. 11. Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse.}** [al-Aḥzâb : 10-11] »

Jusqu'à ce qu'il dise : « Les gens faisaient sur Allah toutes sortes de suppositions :

Untel suppose qu'aucun soldat du Châm ne se tiendra face à eux jusqu'à ce qu'ils exterminent les habitants du Châm. Untel suppose que la terre du Châm ne sera plus habitée et ne sera plus sous l'autorité de l'islam. Untel suppose que s'ils se tiennent face à eux, ils se feront brisés et entourés comme le halo entoure la lune. Untel suppose qu'ils prendront cette terre, puis ils iront à Miṣr pour s'en emparer et personne ne pourra leur faire face sans penser à prendre la fuite vers le Yémen et ses environs. Untel a été exposé à différents signes et différentes volontés se sont bousculées chez lui, d'autant plus qu'il ne distingue pas entre la nouvelle véridique et celle mensongère ni entre les propos erronés et ceux corrects. C'est pourquoi la confusion s'empara de ceux qui étaient caractérisés par la guidée et ils se retrouvèrent bombardés d'opinions divergentes.

{Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse.} [al-Aḥzâb : 11] Allah les a éprouvés par cette épreuve qui efface leurs péchés et les élève en degrés. Puis, Allah ﷻ a dit : **{De même, un groupe d'entre eux dit : « Gens de Yathrib ! Ne demeurez pas ici. Retournez [chez vous]. »}** [al-Aḥzâb : 13]

Un groupe d'entre eux dit : « Ne demeurez pas ici en raison du grand nombre de l'ennemi, alors retournez à Médine. » On dit également : « Ne demeurez pas au combat. Retournez dans la sécurité et leur protection. »

De même lorsque l'ennemi Tatar s'avança, des hypocrites ont dit : « L'État islamique ne tient plus, alors il faut intégrer l'État des Tatars. » Et d'autres ont dit : « Il ne sera plus habité. » D'autres encore ont dit : « L'intérêt réside dans le fait de se rendre à eux comme l'ont fait les habitants d'Irak en entrant sous leur gouvernance. »

Jusqu'à ce que Chaykh al-Islâm dise : « Cet événement contient des choses immenses qui dépassaient l'entendement et sortaient de l'ordinaire. Il apparut à toute personne douée de raison le soutien d'Allah à cette religion et Son attention portée à cette *ummah* après que l'islam était sur le point de disparaître.

Les causes apparentes disparurent, les parties rivales se firent face, les cœurs divergents



LA MOSQUÉE DES OMEYYADES SERA SOUS L'AUTORITÉ DE LA LOI D'ALLAH

abandonnèrent et le groupe victorieux resta ferme, alors Allah ouvra Ses cieux à Ses soldats victorieux. Il traîna au sol les adeptes de la mécréance et de l'hypocrisie, faisant de cela un signe pour les croyants jusqu'au jour du Jugement. »

Lorsque les informations parvinrent en annonçant que les Tatars se préparaient pour attaquer le Châm, les gens prirent peur. Les moyens de transport devinrent très chers au point que la location d'un cheval de Ḥamâsah à Damas atteignait deux cent dirhams en l'an 699 H.

Certains émirs furent d'avis de livrer la citadelle aux Tatars afin de protéger les habitants. Ibn Taymiyah se teint devant eux et demanda au propriétaire de la citadelle de ne jamais la livrer même s'il ne restait plus qu'une seule pierre. Il prit alors l'avis d'Ibn Taymiyah et cela fut dans l'intérêt des musulmans.

Les informations annonçaient également la venue des armées de miṣr au Châm, alors Hûlay et les Tatars avec lui sortirent pour Damas. Il ne resta plus d'armées ni de gardes à Damas. On appela alors ses habitants à sortir avec leurs armes et se diriger vers les murs et les portes de la ville afin de la garder. Ils sortirent donc pour se positionner à ces endroits.

Ibn Taymiyah tournait sur les murs chaque nuit afin d'inciter les gens à l'endurance et au combat, en leur récitant les versets du *jihâd* et du *ribât*.

Lorsque la vie revint à Damas, Ibn Taymiyah et ses compagnons tournaient dans les bars et détruisaient les cuves d'alcool. Puis, Ibn Taymiyah sortit avec al-Athram – le suppléant de l'émir de Damas – vers Jubaylah et Kasrawân afin de corriger les rafidites pour avoir aidé les Tatars et attaqué les musulmans. Leurs chefs sortirent vers Ibn Taymiyah en manifestant obéissance et regret avant de rendre tout ce qu'ils avaient pris. Al-Athram retourna à Damas et des ordres furent donnés pour que les armes soient suspendues dans les boutiques, que les gens apprennent le tir. Des camps d'entraînement furent mis en place et les savants ordonnèrent que les gens apprennent le tir en précaution pour les situations d'urgence.

Ainsi, il est obligatoire à la *ummah* de se préparer dans les moments d'aisance de sorte qu'en cas de danger, ses fils sortent pour la défendre et repousser la machination des ennemis. En l'an 702 H, les Tatars entrèrent au Châm, les gens furent confus et invoquèrent Allah dans le *qunût*. Les premiers affrontements eurent lieu. La force des Tatars était composée de sept mille combattants auxquels fit face

un groupe de mille cinq cent héros du Châm. Allah donna alors la victoire à Ses soldats.

Avec l'avancée de l'armée des Tatars, les deux armées de Ḥamâh et d'Alep se retirèrent vers Homs. Puis, par peur que les Tatars les attaquent par surprise, les armées descendirent sur la plaine de Şuffar. Les Tatars parvinrent à Homs, puis à Baalbek, alors la peur des gens s'intensifia et les rumeurs alarmistes se répandirent. À ce moment, Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah joua un grand rôle dans l'apaisement des gens et la préservation de la cohésion interne.

Puis, certains commencèrent à douter de la légitimité du combat contre les Tatars, car ils manifestaient une apparence islamique, exactement comme le font, aujourd'hui, certains défaitistes avec les soldats des *ṭawâghîṭ*. Ibn Ḥazm a dit dans al-Muḥallâ : « Il n'y a pas de pire crime, après la mécréance, que d'interdire le *jihâd* dans le sentier d'Allah et d'ordonner que les femmes soient livrées aux ennemis d'Allah. » Ibn Taymiyah leur fit alors face et émit ses fatwas célèbres sur l'obligation de combattre les Tatars en réfutant toutes les ambiguïtés sur le sujet. Il disait aux gens : « Si vous me voyez de ce côté avec un Coran sur la tête, tuez-moi tout de même. » Les gens s'enhardirent pour combattre et leur cœur se renforça.

Lorsque les Tatars s'approchèrent, Ibn Taymiyah se tourna vers un des émirs du Châm et lui dit : « Ô untel, place-moi dans la position de la mort. » L'émir raconte : « Je l'ai alors emmené en face de l'ennemi alors qu'il descendait sur nous comme un torrent, leurs armes pointant derrière la poussière. Je lui ai dit : "Maître, voici la position de la mort et voici l'ennemi qui avance derrière la poussière." Le cheikh leva la tête au ciel, il baissa les yeux et bougea ses lèvres longuement, invoquant son Seigneur. Puis, il fonça sur les Tatars, le combat s'intensifia, la bataille s'enflamma et les héros montrèrent un grand courage. Les Tatars prirent alors la fuite vers les montagnes. » La nuit tomba et les musulmans encerclèrent les montagnes tandis que les cœurs des Tatars s'emplirent d'effroi.

Ô *mujâhidîn*, la religion ne s'établit que sur les épaules des hommes déterminés et certainement pas sur les épaules des faibles et de ceux qui vivent dans l'opulence. Elle est bien trop élevée pour être établie sur les épaules de tels gens.

Cette religion immense ne s'établit que sur les épaules d'hommes immenses et cette énorme responsabilité que les Cieux et la Terre ont refusé de porter ne peut être portée que par des hommes à la hauteur.

*Si tu pleurs, ô oiseau lors de la séparation
Où est la preuve de ces tristesses
Tes paupières pour les larmes ou les miennes
Celui qui prétend n'est pas accepté sans preuve*

Comment l'islam peut s'établir et revenir à sa gloire d'antan sans une détermination telle que celle d'Abû Bakr aṣ-Şiddîq le jour de la grande apostasie ? Ce cheikh âgé, doux et à la larme facile, fit un serment lors d'une de ses plus grandes déterminations en disant : « Par Allah, je combattrai quiconque fait une distinction entre la prière et la zakât, car la zakât et le droit sur les biens. Par Allah, s'ils me refusent une cordelette qu'ils donnaient [en aumône] au messager d'Allah ﷺ, je les combattrai pour ce refus. »

Comment l'islam peut s'établir sans une détermination semblable à celle d'Anas Ibn an-Naḍr qui dit : « Si Allah me fait assister au combat contre les idolâtres, Il verra certes ce que j'accomplirai. » Il assista à la bataille d'Uḥud et combattit jusqu'à ce que son corps soit retrouvé mort et portant quarante et quelques blessures.

Le prophète ﷺ lui-même invoquait son Seigneur en disant : « Ô Allah, je te demande le raffermissement dans cette affaire et la détermination sur la droiture. »

La haute motivation bout dans le cœur comme l'eau bout dans la marmite et elle pousse son auteur à accomplir des choses immenses, matin et soir, jusqu'à symboliser la parole d'ach-Châfi'î رحمه الله : « Le repos pour les hommes est une inadvertance. »

Et ce compagnon, 'Abdullah Ibn Jaḥch, qui s'isole avec Sa'd Ibn Abî Waqqâṣ avant la bataille d'Uḥud pour se mettre d'accord afin que chacun fasse une invocation à laquelle l'autre dirait « âmine ». L'invocation de 'Abdullah Ibn Jaḥch fut alors la suivante : « Ô Allah, accorde-moi un homme d'une hargne immense et d'une force redoutable que je combatte pour Toi et qui me combatte. Puis, il me prend et me coupe le nez et l'oreille afin que lorsque je Te rencontre demain, Tu me dises : "Ô 'Abdullah,



LE CAMP BUCCA OÙ LES MÉCRÉANTS ONT TORTURÉ NOS FRÈRES

pourquoi ton nez et ton oreille ont été coupés ?” Je répondrai alors : “Pour Toi et Ton messenger” et Tu me diras : “Tu dis vrai.” » Quelle grande et excellente invocation.

Il s’agit d’âmes qui ont tout vendu pour leur Seigneur et c’est là que l’amertume devient douce. Cela ne peut provenir que d’un homme qui a goûté à la douceur de ce chemin, alors plus rien ne le préoccupe en dehors de l’agrément de son Seigneur. Plus rien ne le préoccupe si ce n’est de rencontrer Allah en Lui étant obéissant et tué dans Son sentier.

Qui peut désormais nous trouver de telles déterminations ? Qui peut nous trouver des hommes semblables à Aḥmad Ibn Ḥanbal, Ibn Taymiyah et al-‘Izz Ibn ‘Abd as-Salâm ? Des hommes qui portent la bannière du *jihād* dans le sentier d’Allah et de la lutte contre Ses ennemis. Les savants certes ont abandonné le terrain et se sont retirés du commandement. Il leur a été trop pénible de sacrifier leur âme pour Allah, mais ils ne se sont pas contentés de cela puisqu’ils se sont mis à critiquer les *mujāhidîn* et les traiter de tous les noms. Tu n’entendras leur voix que pour s’opposer aux *mujāhidîn* et tout cela au nom de la politique et de la bienséance.

Je ne sais pas quand ces derniers délaisseront enfin la jurisprudence de la défaite et les concepts de faiblesse et de lâcheté. N’avez-vous pas entendu comme ils ont condamné l’égorgement de l’Américain Nicolas Berg ? Ils ont condamné cela, car auparavant ils ont déjà condamné le combat contre les mécréants et parce qu’ils n’ont jamais respiré l’air de la fierté ni n’ont levé la tête au nom des sens de la foi par laquelle le croyant s’élève au-

dessus de la *jāhiliyah* et ses adeptes : **{Or c’est à Allah qu’est la puissance ainsi qu’à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.}** [al-Munāfiqûn : 8]

De tels individus ne peuvent supporter de se voir, eux les serviteurs humiliés, égorger le maître américain. Oui, ils ont tété, du sein de leurs mères, le lait de l’humiliation jusqu’à ce qu’il soit au plus profond d’eux. Comment pourraient-ils donc changer ?

Cette réalité amère, ils ne la proclament pas, mais ils la drapent plutôt de l’habit de la jurisprudence et la présentent sous l’apparence de la sagesse. Ils ont menti en prétendant que cet acte a sali l’image de l’islam aux yeux des occidentaux hypersensibles, que le monde était en train de réagir au crime d’Abu Ghraïb et de Guantanamo quand est arrivée cette opération qui a eu un effet négatif sur la réaction et la réponse des populations mondiales.

Ils ont même prétendu que la popularité du chien des Romains, Bush, était au plus bas lorsque cette opération est venue remonter sa popularité. Comme si les prétendus hommes libres du monde avaient aiguisé leurs épées, mobilisé leurs bataillons et tendu leur nuque pour libérer l’Irak et sauver les hommes libres et les femmes des prisons de l’oppression et de l’injustice.

Il est vraiment affligeant et inquiétant de voir que les médias mécréants sont parvenus, avec la collusion des fils de notre race, à influencer sur la formation de la personnalité du musulman. À travers ce matraquage médiatique effarant ainsi que les chaînes arabes et internationales, ils ont réussi à laver le cerveau des musulmans, à influencer leur pensée, à déformer leur prime nature et à effondrer leur détermination.

Gloire à Allah ! Un ennemi croisé haineux est venu avec un plan diabolique pour prendre le contrôle de la *ummah* et donner la suprématie aux juifs. Il a ainsi combattu la Charia, violé les sacralités et l'honneur, infligé aux gens l'humiliation et la bassesse. Et pendant ce temps, ma *ummah* observe de loin et ne sait rien faire d'autre que de geindre et de pleurer. Impuissante à briser les chaînes de la servilité par lesquelles elle a été longuement attachée. Elle a donné naissance à des générations qui ont été abreuvées par l'humiliation. Ses normes ont été inversées et modifiées au point de perdre le chemin de la guidée, comme nous en a informés le prophète ﷺ : « Les tentations sont présentées au cœur les unes après les autres comme les branches d'une natte de roseau. Tout cœur qui s'imprègne de ces tentations est marqué d'un point noir et tout cœur qui les rejette et marqué d'un point blanc jusqu'à ce qu'il y ait deux types de cœur. L'un comme la pierre blanche et lisse qui ne sera touché par aucune tentation aussi longtemps que les cieux et la terre existeront et l'autre noir et couvert de rouille comme une coupe renversée. Il ne reconnaît plus ce qui est convenable et ne condamne plus ce qui est blâmable, acceptant seulement ce qui est en accord avec ses passions. »

Et voici Abû Bakr as-Şiddîq, ce compagnon miséricordieux et compatissant – que mon père et ma mère soient donnés en rançon pour lui – qui nous traça un chemin clair lorsqu'on lui écrit à propos d'un prisonnier dont le peuple désirait la libération en échange de ceci et de cela. Il dit : « Tuez-le, car certes tuer l'un des idolâtres m'est préférable à ceci et cela. »

Effectivement, certains intermédiaires ont tenté de sauver la vie de ce mécréant et nous ont proposé ceux que nous désirions comme argent, tout en sachant que nous avons un grand besoin d'argent pour faire

tourner la roue du *jihâd*, mais nous avons préféré nous venger pour nos sœurs et pour notre *ummah*.

Nous avons pris l'engagement envers Allah de faire revivre l'ancien ordre et de nous conformer à la *sunnah* des bien-guidés. Notre prophète miséricordieux ﷺ ne dit-il pas : « Je suis venu à vous avec l'égorgement » ? Les cœurs des tyrans parmi les notables de Quraych se mirent alors à trembler. Ils se mirent à le craindre et le redouter, à rechercher son agrément et à le supplier, alors qu'ils se moquaient de lui auparavant.



LE CROISÉ AMÉRICAIN NICHOLAS BERG DÉCAPITÉ PAR ABÛ MUS'AB AZ-ZARQÂWÎ

Nous disons que si la *ummah* avait aiguisé ses épées, s'était levée, avait mobilisé ses armées et s'était dirigée en direction de Washington, puis que cet égorgement soit arrivé et ait inversé la tendance alors il en serait autrement. Cependant, où est ma *ummah* à propos de ce qui arrive aux musulmans en Irak, en Palestine, en Afghanistan, en Indonésie, en Tchétchénie et ailleurs ? Ma *ummah* ne sait-elle que pleurer et se lamenter, manifester pacifiquement et condamner ? Qu'est-ce qu'ont fait les foules de manifestants pour l'Afghanistan ? Qu'a donc fait la *ummah* pour les femmes de Sarajevo, d'Indonésie, du Cachemire, de Palestine et d'Irak dont l'honneur a été bafoué devant la *ummah* toute entière.

Par Allah, si nous avions un reste de jalousie pour nos sœurs libres, nous ne trouverions pas le sommeil et nous ne jouirions pas des femmes jusqu'à sauver ces femmes.

Malheur à toi, ô ma *ummah*. Ton honneur est entre les mains des adorateurs de la croix qui le piétinent et personne ne répond.

*Tout défaitiste s'est vu rendre ses captives
Il ne reste plus dans les prisons que nos captives
Je n'ai guère vu de fouets de l'humiliation ensanglantés
Sans y voir dessus la chair de nos prisonniers
Nous ne mourons plus par l'épée avec courage
Au point que nos morts ont eu honte de nous*

En vue de relever la détermination et de réjouir les yeux des *muwāḥḥidîn* en Orient et en Occident, nous avons pris la décision de ne pas libérer ce mécréant même en échange de son poids en or. Nous avons pris l'engagement devant Allah de ne pas libérer de prisonnier contre une rançon, bien que cela soit autorisé, afin que les ennemis d'Allah sachent qu'il n'y a dans nos cœurs aucune indulgence ni aucune miséricorde envers eux.

Soit ils libèrent nos prisonniers, soit c'est l'égorgement

Je suis grandement étonné de la position de certains défaitistes parmi les lâches qui ont fait mourir notre religion en agréant l'humiliation. À leur tête, figure Hârith aḍ-Dârî, le président du comité des savants musulmans d'Irak, qui a déclaré dans certaines assemblées privées qu'il ne

pouvait plus lever la tête à cause de l'égorgement de l'Américain et de l'évangéliste sud-coréen. Je lui dis donc : je pensais, autrefois, que tu allais creuser ta tombe et t'y endormir jusqu'à ce que la mort te vienne de honte pour ton incapacité à secourir tes sœurs musulmanes dont l'honneur a été violé dans la prison d'Abû Ghraib. Cette prison qui se situe à quelques centaines de mètres de ta maison.

Ou alors, tu es prêt à jurer que tu ne porteras plus de *'uqâl* (bandeau traditionnel arabe) sur la tête, ni ne goûtera de nourriture, ni ne fermera les yeux tant que tu n'as pas sauvé tes sœurs ou que tu sois tué en essayant. Malheureusement, rien de tout cela n'est arrivé. L'objectif de ton *jihâd* est de tendre les liens de l'amitié avec les rafidites.

Ne te souviens-tu pas de ta position d'humiliation et de bassesse qui te suivra jusqu'au jour de la Résurrection lors de tes réunions du mal avec Jawwâd al-Khâlîṣî. Tu lui as parlé en disant : « J'entendais parler de ton endurance et ta force, alors je me suis promis que si je te rencontrais, je t'embrasserais sur le front et le moment est venu. » Puis, tu t'es levé et tu as embrassé une tête pleine de haine envers l'islam. Une tête dont la langue ne cesse de s'en prendre à l'honneur de ton prophète Muḥammad ﷺ. Dis-moi, par ton Seigneur, avec quel visage rencontreras-tu ton prophète au jour dernier ?

LE TRAÎTRE HÂRITH AD-DARI, EX-PRÉSIDENT DU COMITÉ DES SAVANTS MUSULMANS D'IRAK





JOHN BRADY, RESPONSABLE DE L'ÉVANGÉLISATION DE L'IRAK DURANT L'OCCUPATION AMÉRICAINE

Tu as vraiment été violent envers les musulmans lorsque tu as accusé les symboles du *jihâd* de trahison, alors que tu as été plein de douceur envers les rafidites. Tu leurs as fait don de nos mosquées en prétendant qu'il ne s'agissait que de pierres et que l'on peut en construire d'autres. C'est à Allah que nous nous plaignons de vous et devant Lui nous vous demanderons des comptes. Allah nous suffit et Il est le meilleur garant.

Tu t'étonnes grandement de l'endurance et la force des ennemis de la religion dans leur guerre contre les musulmans ainsi que du sacrifice de leur personne et de leur temps pour faire triompher le faux. Allah ﷻ a dit : **{Et leurs notables partirent en disant : « Allez-vous-en, et restez constants à vos dieux : c'est là vraiment une chose souhaitable. »}** [Sâd : 6]

Ils traversent les déserts et les terres désolées avec leurs flottes et leur armées géantes afin de propager leurs fausses croyances. Leur sang est versé et leur âme est périt dans le sentier du faux.

Oui. Le journal britannique *Daily Telegraph* a récemment publié un rapport indiquant que

l'Irak est devenu le terrain de campagnes de christianisation et précisant que des membres des groupes missionnaires aux États-Unis ont commencé leur activité de christianisation sous le nom de « *Sauver les âmes en Irak* ». Les chefs de ces groupes ont confirmé que l'occupation de l'Irak a donné une occasion historique de guider les âmes perdues du peuple irakien, qu'ils soient musulmans ou chrétiens d'orient orthodoxes.

Le président de l'International Mission Board, John Brady, responsable des activités d'évangélisation au Moyen-Orient, a déclaré que les membres de l'Église Baptiste, dont le nombre atteint seize millions, ont été appelés à continuer d'implorer pour la conquête de l'Irak.

Quant à John Hannah, un des missionnaires, il a dit après sa visite de l'Irak : « Les missionnaires américains portent une grande responsabilité. Les portes sont toutes ouvertes, les moyens de prêcher sont disponibles et le soutien militaire est présent pour sauver les Irakiens des valeurs opposées au christianisme et aux chrétiens. »



IL Y AURA DANS LA BATAILLE DE RAQQAH **UN FEU ARDENT** QUI BRÛLERA LA CROIX ET SES ADORATEURS

Alors que les combats font rage aux abords de la ville qui est devenue le terrain de celui qui désire l'une des deux meilleures choses et le cimetière des apostats et leurs alliés. Quiconque a suivi la bataille de Mossoul sait pertinemment que la bataille de Raqqah ne sera que perte et regrets pour les apostats et leurs soutiens. Les mécréants n'avanceront pas d'un seul mètre sur la terre de l'islam sans qu'ils se lamentent sur le sang versé en sacrifice pour les soldats croisés comme le sang des rafidites a été versé à Mossoul. Par la permission d'Allah, aucune maison ne sera épargnée par leurs lamentations.

Avec l'aide d'Allah, nous avons pu mener un entretien avec l'émir militaire général dans la ville de Raqqah qui va éclaircir, pour les lecteurs de RUMIYAH, la situation de nos frères là-bas.

Peux-tu nous parler de la wilayah de Raqqah, de son importance stratégique, de sa situation militaire actuelle et du moral de ses *mujâhidîn* ?

La louange est à Allah seul. Que la prière et la paix soient sur celui après qui il n'y a plus de prophète.

La ville de Raqqah a joui d'une importance particulière avant son importance stratégique et militaire, car c'est l'une des premières villes qu'Allah ﷻ a conquise pour les *mujâhidîn*. Ils y ont alors propagé le dogme du *tawhîd* pur et y ont combattu la mécréance sous toutes ses formes. Raqqah a aussi été la base de lancement pour l'extension de l'État Islamique et le centre pour les opérations du Califat dans les divers fronts. Quant à son importance stratégique, Raqqah jouit d'une position géographique médiane entre les terres turques et les régions importantes du Châm. On peut aussi la

considérer comme le centre de gravité des villes situées au nord de l'Euphrate.

Pour ce qui est du moral des *mujâhidîn*, il est élevé et leur volonté de combattre est sans faille, par la grâce d'Allah. Ils ont deux objectifs, pas trois : soit le martyre et la rencontre du Seigneur de l'univers, soit la victoire et la suprématie, si Allah le veut.

Quel est l'objectif des croisés et de leurs agents dans la région à travers cette campagne contre Raqqah ?

L'objectif principal de cette campagne croisée est d'en finir avec l'islam et les musulmans, de repousser les gens de leur religion après que le *tawhîd* leur a été rendu suite à une longue période durant laquelle les gens l'ignoraient.

Quant aux objectifs militaires de cette campagne sur Raqqah, ils sont les suivants :

- Éloigner les *mujâhidîn* d'un centre vital pour eux d'un point de vue économique et militaire.
- Expulser les *mujâhidîn* de l'État Islamique d'une de leurs plus grandes villes, pensant que cela diminuera l'engagement des musulmans dans l'État Islamique.
- Donner aux athées l'occasion d'établir un petit État pour eux à proximité des terres turques, pensant que cela empêchera les *mujâhidîn* d'entrer en Europe à travers les frontières.
- Faire parvenir les croisés aux rives de l'Euphrate afin qu'ils prennent le contrôle de la plus importante ville, Raqqah, et ses barrages.
- Donner l'illusion à l'Occident et l'Orient qu'en s'emparant de Raqqah les croisés et les athées auront donné un coup mortel aux *mujâhidîn* qui mettra fin au Califat, mais ils seront déçus si Allah le veut. L'État Islamique demeurera jusqu'à la venue de l'Heure, par la permission d'Allah.

Comment s'est faite la préparation des soldats du Califat et de leurs commandants pour défendre la wilâyah de manière générale et la ville de Raqqah en particulier ?



ABÛ MU'ÂDH AT-TÛNISÎ ﷺ QUI A EFFECTUÉ UNE OPÉRATION MARTYRE CONTRE LES APOSTATS DU PKK À RAQQAH

Allah ﷻ a facilité aux *mujâhidîn* les causes du combat et de la lutte contre la campagne croisée en laminant les ennemis d'Allah. Les *mujâhidîn* de la wilâyah ont commencé, au début de la campagne, à aspirer la force croisée par la défense acharnée, par les contre-attaques et par les grandes opérations menées contre l'ennemi. Ils ont également tendu des embuscades dans les zones de l'ennemi et celles où l'entrée des mécréants était envisagée. Ces opérations ont eu un grand effet sur le corps des mécréants et des apostats puisqu'elles ont laissé l'ennemi empli d'inquiétude, de crainte et d'effroi.

Une des manières les plus efficaces de se défendre contre l'avancée des apostats et de piéger à l'explosif les endroits où ils sont susceptibles d'avancer, en particulier les zones stratégiques où celles à travers lesquelles l'ennemi désire marquer une victoire illusoire. Une autre manière efficace est de disséminer des cellules de tireurs d'élite – celles qui travaillent à l'arme lourde comme celles qui travaillent à l'arme légère – dans les zones stratégiques où l'ennemi est à découvert ainsi que dans les endroits élevés tels que les bâtiments et autres.

Il y a également les voitures piégées qui foncent sur les attroupements et les équipements de l'ennemi qu'il n'est pas possible d'atteindre par d'autres armes telles que les roquettes ou autres. Les frères se



UN DES ATELIERS DE FABRICATION D'ARMES DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

sont aussi appuyés sur le camouflage comme cause importante de réussite dans cette bataille et ils ont découpé la ville en plusieurs petits secteurs capables d'agir de manière autonome en cas d'urgence. Ces secteurs peuvent même définir leurs propres cibles, leurs provisions et munitions sont gérées de manière indépendante des autres secteurs, et ils peuvent décider de l'organisation des hommes comme ils le souhaitent.

Un autre moyen utilisé dans cette bataille consiste à mettre en place des ateliers de maintenance et d'entretien d'armes ainsi que des ateliers de fabrication d'armes après que l'État Islamique a démontré – par la grâce d'Allah – sa capacité dans le développement d'armes telles que les drones, les canons anti blindés, les fusils de précision, les mines et autres armes qu'Allah a fait la faveur d'octroyer à Ses serviteurs *mujâhidîn*.

Nos frères à Mossoul et ses alentours ont épuisé les mécréants et les apostats. Quant aux mécréants, ils ont eux-mêmes déclaré à de nombreuses reprises qu'ils envisagent que la bataille de Raqqah sera longue et épuisante également. Quelle est donc l'influence de la bataille de Mossoul sur celle de Raqqah ?

Les frères à Mossoul ont eu un effet considérable sur le reste des wilâyah de l'État Islamique de par leur

immense fermeté et le massacre qu'ils ont causé chez les ennemis d'Allah idolâtres. En dépit de la grande mobilisation des mécréants, les frères de Mossoul ont montré de nouvelles techniques de combat qui ont surpris les plus grands régimes des *tawâghît* du monde alors que ces derniers ont engagé une force militaire immense et très développée. De même, Allah ﷻ a octroyé aux frères des moyens simples qui ont eu un effet désastreux sur les mécréants et les apostats.

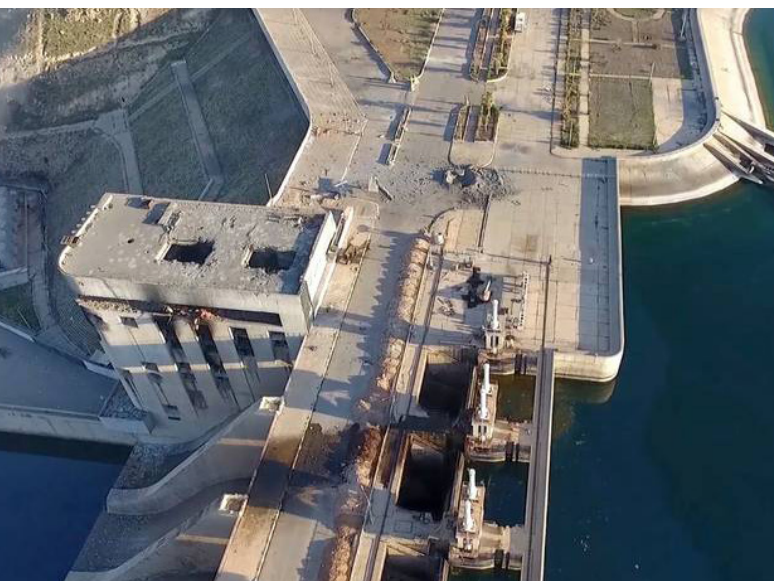
L'expérience des frères a été globalisée à toutes les wilâyah qui en profiteront d'un point de vue militaire aussi bien qu'au niveau de la foi. Ils ont certes trouvé une excuse auprès de leur Seigneur et nous ont laissé une lourde responsabilité. Puisse Allah les récompenser grandement au nom de l'islam et des musulmans.

Quant à nous, nous annonçons aux musulmans dans toute la terre que la bataille de Raqqah ne sera pas une promenade pour les apostats et leurs alliés. Ce sera plutôt un feu ardent qui brûlera la croix et ses adorateurs, une cause de fierté et d'élévation de la bannière de l'État Islamique, et une sévère leçon pour les ennemis de l'islam, par la permission d'Allah ﷻ.

Nous avons pu voir que les croisés ont mené quelques opérations de descente dont certaines se sont soldées par un échec, par la grâce d'Allah avant tout, puis par le mérite de nos frères qui leur ont fait face.

Peux-tu nous parler du rôle de ces opérations dans la bataille, pourquoi ont-ils recouru à elles et comment y faites-vous face ?

L'armée croisée a pris l'habitude de relever le moral effondré de son armée en utilisant l'immense arsenal militaire aérien dont il dispose et gonflant ce type d'opérations à travers ses médias mensongers. Ces opérations de descente n'ont jamais lieu en dehors d'étendues désertiques vides de toute présence humaine, d'arbres ou de pierres et ces étendues sont très vastes dans l'État Islamique, comme vous le savez. Quant aux opérations ratées, Allah ﷻ a permis à certains de nos frères de tendre plusieurs embuscades dans des zones où les descentes sont envisagées et où l'armée croisée a démontré son impuissance. On compte, parmi ces zones, le barrage al-Furât où plusieurs opérations de descente des airs ont échoué tout comme les opérations terrestres. Ce type de préparation qu'Allah a facilité aux soldats du Califat a asséné un coup violent à la stratégie militaire qui veut mettre un terme à la bataille via les moyens aériens ou autres.



LE BARRAGE D'AL-FURÂT OÙ PLUSIEURS DESCENTES AMÉRICAINES ONT ÉTÉ MISES EN ÉCHEC

Quel est ton message aux croisés et leurs alliés apostats ?

Aux armées croisées et leurs alliés, je leur rappelle que l'histoire a enregistré les batailles des musulmans et la destruction des armées croisées qui étaient à l'apogée de leur force. Allah a certes donné la victoire à Ses serviteurs contre les mécréants à de nombreux

endroits et leur a permis d'en tuer une partie et d'en faire prisonnier une autre. Ils ont ainsi été contraints de verser la *jizyah* aux musulmans au point de venir à eux dans un état d'humiliation en obéissant aux serviteurs d'Allah croyants. Je leur dis donc qu'Allah ﷻ réalisera sa promesse à cette époque et nous atteindrons le cœur de leurs terres comme c'était le cas auparavant. Allah nous donnera leurs terres et d'autres encore que nous n'avons jamais foulées, si Allah le veut. C'est la promesse d'Allah et Allah, vraiment, ne manque jamais à Sa promesse.

Quel est ton message aux hypocrites dans nos rangs qui guettent et espèrent la victoire des mécréants contre nous tout en désirant la démocratie ?

À tout hypocrite qui se cache dans les rangs des musulmans, je dis : repentez-vous à Allah ﷻ, car ni l'armée des efféminés ni leur *tawâghît* ne vous seront d'aucune utilité. Vous nous avez déjà vus, vous nous avez observés et nous avez connus rudes et déterminés dans la lutte, forts dans les combats. Nous ne nous désistons pour aucune bataille, nous n'ignorons aucun mécréant et nous n'oublions aucun apostat. Si vous croyez que l'issue finale sera en faveur des mécréants et des apostats parmi les armées des *tawâghît*, vous vous trompez et vous serez bien déçus. Allah nous a certes garanti la victoire et il vous a promis la défaite, alors repentez-vous à Allah ﷻ avant que nous mettions la main sur vous. Vous connaissez notre dureté envers les mécréants et leurs alliés et même si vous vous cachez entre les musulmans, en portant leur tenue, Allah ﷻ vous dévoilera certainement.

Et nous avons également un message à tous les *mujâhidîn* sur tous les fronts, sachez chers frères – puisse Allah vous préserver – que la victoire revient aux *mujâhidîn* après leur endurance et ceci est une loi universelle d'Allah. Or, tu ne trouveras pas de changement dans la loi d'Allah. Cependant, l'endurance et la fermeté ne sont pas que des mots. Il s'agit ici de tenir la braise dans ses mains jusqu'à ce qu'Allah parachève Son ordre et seul ceux qui ont préparé les causes restent fermes face aux épreuves. Sachez donc que les meilleures des causes sont la foi et la crainte du Tout Puissant.

*Si les vents du désespoir s'abattent sur nous
L'aisance fera suite à la gêne de leur force
Nous trouvons en Allah espoir et réconfort
Et auprès d'Allah, jamais l'espoir n'est perdu*



LES SERVANTES D'ALLAH DANS LES MOSQUÉES

Aujourd'hui, beaucoup de musulmanes mémorisent le hadith rapporté par al-Bukhârî et Muslim : « N'interdisez pas les mosquées d'Allah aux servantes d'Allah. » Cependant, peu d'entre elles connaissent les règles à respecter en allant à la mosquée, à l'intérieur de la mosquée et en y priant. Ainsi, ô musulmane, si tu dois te rendre à la mosquée, voici ces quelques lignes qui te seront utiles et t'éviteront de tomber dans les interdits.

À LA BASE, LA FEMME DOIT RESTER DANS SON FOYER

Sache, ma sœur musulmane – puisse Allah te permettre d'accomplir le bien – qu'à la base, la femme doit demeurer dans son foyer et que ta prière dans ton foyer est meilleure que ta prière dans la mosquée. De même, en méditant sur le hadith de notre prophète ﷺ : « N'interdisez pas les mosquées d'Allah aux servantes

d'Allah », on remarque qu'en interdisant d'empêcher les femmes, il ne les a pas non plus incitées à la prière en groupe. Il n'a pas non plus mentionné ses mérites comme il l'a fait pour les hommes en les incitant à la prière en groupe. Au contraire, dans le hadith de 'Abdullah Ibn 'Umar, il a fait suivre l'interdiction par sa parole : « et leurs foyers sont meilleurs pour elles. » La prière de la femme dans son foyer est même meilleure que sa prière dans la mosquée du prophète ﷺ. Umm Ḥumayd as-Sâ'idīyah rapporte qu'elle vint au messager d'Allah ﷺ et lui dit : « Ô messager d'Allah, j'aime prier avec toi. » Il répondit : « Je sais, mais ta prière dans ta chambre est meilleure pour toi que ta prière dans ton appartement, ta prière dans ton appartement est meilleure que ta prière dans ta maison, ta prière dans ta maison est meilleure que ta prière dans la mosquée de ta tribu et ta prière dans la mosquée de ta tribu est meilleure que ta prière dans la mosquée du groupe. » [Rapporté par Aḥmad]

LES RÈGLES CONCERNANT LA SORTIE DE LA MAISON

Avant de sortir de sa maison, la femme désirant se rendre à la mosquée doit demander la permission à son époux et il ne lui est pas permis de s'y rendre en étant parfumée et embellie. Abû Hurayrah rapporte que le prophète ﷺ a dit : « N'interdisez pas les mosquées d'Allah aux servantes d'Allah et qu'elles s'y rendent sans être parfumées. » [Rapporté par Abû Dâwud] L'imam Muslim رحمه الله mentionne que Zaynab, l'épouse de 'Abdullah Ibn Mas'ûd رحمه الله, a dit : « Le messager d'Allah ﷺ nous a dit : "Si l'une d'entre vous se rend à la mosquée, qu'elle ne touche pas au parfum." » Mûsâ Ibn Yasâr rapporte : « Une femme passa par Abû Hurayrah alors que l'odeur de son parfum sentait fort. Il lui dit : "Où vas-tu, ô servante d'Allah ?" Elle répondit : "À la mosquée." Il dit : "Et tu t'es parfumée ?" Elle répondit : "Oui." Il dit : "Retourne alors chez-toi et lave-toi, car j'ai entendu le prophète ﷺ dire : Allah n'accepte pas la prière d'une femme qui est sortie pour la mosquée alors que l'odeur de son parfum souffle, jusqu'à ce qu'elle retourne chez elle et se lave." » [Rapporté par Ibn Khuzaymah dans son *Ṣaḥîḥ* et *al-Bayḥaqî* dans *al-Âdâb*] Tout en sachant que de manière générale, il est interdit à la femme de sortir de son foyer en étant parfumée, qu'elle veuille se rendre à la mosquée ou ailleurs. Il ne lui est permis d'être parfumée uniquement devant son époux ou les hommes de sa famille avec qui elle ne peut se marier.

En chemin pour la mosquée, elle doit éviter le milieu de la route et rester à ses extrémités. Ḥamzah Ibn Abî Usayd al-Anṣârî rapporte que son père a entendu le messager d'Allah ﷺ dire aux femmes en sortant de la mosquée, alors que les hommes et les femmes s'étaient mélangés dans la rue : « Restez à l'écart, car vous n'avez pas le droit de marcher au milieu de la rue. Vous devez rester sur les côtés de la rue. » Alors, les femmes rasèrent les murs tellement près que leurs vêtements s'agrippaient aux murs. [Rapporté par Abû Dâwud et aṭ-Ṭabarânî]

LES SUNNAH ET LA CONDUITE EN ENTRANT À LA MOSQUÉE

Lorsqu'elle entre à la mosquée, il lui est légiféré de prier deux unités avant de s'asseoir. Abû Qatâdah rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Lorsque l'un d'entre vous



LA PRIÈRE DE LA FEMME À LA MAISON EST MEILLEURE QUE SA PRIÈRE À LA MOSQUÉE

entre dans la mosquée, qu'il ne s'assoit pas avant d'avoir prié deux unités. » [Unanimement reconnu] Cependant, si elle entre et que l'*iqâmah* pour la prière obligatoire a été faite, alors elle n'a d'autre choix que d'accomplir la prière prescrite. Abû Hurayrah رحمه الله rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Lorsqu'on annonce la prière [*al-iqâmah*], alors plus de prière si ce n'est la prière obligatoire. » [Rapporté par Muslim]

La femme musulmane doit rechercher le dernier rang parmi le rang des femmes. Abû Hurayrah رحمه الله rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Le meilleur rang pour les hommes est le premier et le pire rang est le dernier, tandis que le meilleur rang pour les femmes est le dernier et le pire rang est le premier. » [Rapporté par Muslim] Nous remarquons donc que l'islam porte une grande attention au fait de l'éloigner des hommes et l'empêche de se mélanger à eux, même dans les mosquées qui n'ont été construites que pour l'obéissance à Allah et Son adoration. Il est également prescrit à la femme de frapper des mains si une chose la dérange durant sa prière. Abû Hurayrah rapporte que le prophète ﷺ a dit : « Le *tasbîḥ* [dans la prière] est réservé aux hommes tandis que le fait de frapper des mains est réservé aux femmes. » [Unanimement reconnu]

Quant à la manière de frapper des mains, les savants ont divergé à son sujet. Certains sont d'avis que la femme doit frapper les paumes des mains l'une contre l'autre. D'autres sont d'avis qu'elle doit frapper avec l'extérieur de la main sur la paume de l'autre mains. D'autres encore estiment qu'elle doit frapper avec deux doigts de la main droite sur la paume de la main gauche. Cependant, s'il n'y a pas d'hommes autour d'elle, il n'y a pas de mal à ce qu'elle fasse le *tasbîḥ* comme le fit la mère des croyants 'Â'ichah avec sa sœur Asmâ' رحمه الله durant la prière de

l'éclipse. En effet, l'interdiction concerne le *tasbîh* en présence d'hommes par crainte qu'ils entendent sa voix et qu'ils soient tentés par elle.

Lorsque l'imam termine la prière, les femmes doivent quitter la mosquée avant les hommes. Umm Salamah رضي الله عنها rapporte qu'à l'époque du messager d'Allah ﷺ, elles se levaient une fois avoir fait les salutations finales de la prière obligatoire. Quant au messager d'Allah ﷺ et les hommes qui priaient avec lui, ils restaient autant qu'Allah le veut, puis lorsque le messager d'Allah ﷺ se levait, les hommes se levaient. [Rapporté par al-Bukhârî]

LES CHOSES INTERDITES DANS LES MOSQUÉES

Il n'est pas permis d'élever la voix à l'intérieur de la mosquée pour ce qui est des hommes, alors c'est encore plus interdit et plus grave pour les femmes. As-Sâ'ib Ibn Yazîd رضي الله عنه a dit : « J'étais debout dans la mosquée quand un homme me jeta un caillou. Je regardai et je vis 'Umar Ibn al-Khaţţâb qui me dit : "Vas et amène-moi ces deux hommes." Je lui amenai donc et il dit : "Qui êtes-vous (ou d'où venez-vous) ?" Ils dirent : "Nous sommes d'aţ-ţâ'if." Il leur dit : "Si vous étiez d'ici, je vous aurais fait mal. Vous élevez la voix dans la mosquée du messager d'Allah ﷺ ?" » [Rapporté par al-Bukhârî]

Malheureusement, certaines femmes n'ont aucun scrupule à élever la voix, aujourd'hui, et il arrive même d'entendre les rires de certaines d'entre elles alors qu'elles sont dans la demeure d'Allah ﷻ. Elles ne portent aucune attention à cette infraction religieuse, alors qu'elles prennent garde à l'aboutissement d'un tel comportement. Tout en sachant qu'il est permis de discuter de façon licite en vertu du hadith d'as-Sâ'ib Ibn Yazîd رضي الله عنه précédemment mentionné.

Si la sœur musulmane entre dans la mosquée et qu'elle trouve la salle de prière bondée, comme lors de la prière de l'aïd ou du vendredi, alors qu'elle ne se faufile pas entre les fidèles pour atteindre les premiers rangs en vue de rejoindre une amie. 'Abdullah Ibn Busr رضي الله عنه rapporte qu'un homme vint au prophète ﷺ alors qu'il faisait le sermon du vendredi. Le prophète ﷺ lui dit alors : « Assis-toi, car tu as nui et retardé. » [Rapporté par Abû Dâwud et Aḥmad]

En outre, la musulmane doit prendre garde à ne pas faire de commerce à l'intérieur de la mosquée, car les mosquées n'ont pas été construites à cet effet. Abû Hurayrah رضي الله عنه rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Si vous voyez

quelqu'un vendre ou acheter dans la mosquée, dites : "Qu'Allah fasse que ton commerce ne soit pas gagnant." » [Rapporté par Ibn Khuzaymah et at-Tirmidhî]

De même en ce qui concerne celle qui a perdu quelque chose et est venue la demander dans la mosquée. Il est légiféré pour celle qui l'entend d'invoquer Allah contre elle. Abû Hurayrah رضي الله عنه a dit : « Celui qui entend un homme faire une annonce à l'intérieur de la mosquée pour un objet perdu, qu'il dise : "Qu'Allah ne te le rende pas, car les mosquées n'ont pas été construites pour cela." » [Rapporté par Muslim]

Il est permis à la musulmane d'assister aux cercles d'apprentissage du Coran ou d'étude des sciences islamiques dans les mosquées. Abû Hurayrah رضي الله عنه rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Lorsqu'un groupe de gens se réunit dans une mosquée pour réciter le Coran et l'étudier ensemble, alors la quiétude descend sur eux, la miséricorde les recouvre, les anges les enveloppe et Allah les évoque parmi ceux qui sont auprès de Lui. » [Rapporté par Muslim]

Quant à la femme ayant ses menstrues ou ses lochies, il ne lui est pas permis de demeurer dans la mosquée, mais il lui est permis de se rendre à l'endroit des prières des deux fêtes si elles sont accomplies en plein air. Cependant, elle n'assiste pas à la prière et elle se contente d'écouter le sermon et les invocations pour les musulmans. Umm 'Aṭīyah رضي الله عنها a dit : « Le messager d'Allah ﷺ nous a ordonné de faire sortir, pour les prières des deux fêtes, les femmes vierges cachées aux regards ainsi que les femmes indisposées. Quant aux femmes indisposées, elles se tiennent à l'écart de la prière et assistent aux invocations des musulmans. » [Unanimement reconnu]

Pour finir, la femme musulmane doit savoir que les mosquées sont les demeures d'Allah ﷻ et les endroits les plus aimés par Lui. Qu'elle prenne donc garde à ne pas s'y rendre pour désobéir à Allah en montrant un embellissement, en se parfumant, en élevant la voix ou en discutant de futilités. Si elle voit un acte blâmable, qu'elle conseille ses sœurs avec douceur et ne les fasse pas fuir, car elle doit se rappeler qu'un bédouin a uriné dans la mosquée de notre prophète ﷺ et ce dernier ne l'a pas violenté. Il l'a plutôt instruit et lui a montré son erreur avec la plus grande douceur. Allah demeure le plus savant.

Que la prière et la paix soient sur le messager d'Allah et notre dernière invocation est que la louange soit à Allah, le Seigneur des mondes.

LE PHOSPHORE BLANC

Une arme chimique incendiaire utilisée par les armées particulièrement dans les combats urbains. Les croisés russes et américains l'utilisent de manière continue dans leur guerre contre les soldats de l'Etat Islamique.

- Substance chimique dont la texture est cireuse, de couleur blanche qui tend vers le jaune.
- Son odeur est piquante semblable à celle de l'ail.
- Elle prend feu au simple contact de l'air, son inflammation est jaune, sa température est haute et sa fumée est épaisse et blanche.
- Elle reste en feu tant qu'elle est au contact de l'air et s'éteint si elle en est isolée ; elle se rallume au contact de l'air.

Les dommages sur la santé :

1

AU CONTACT :

Le contact de cette substance avec la peau humaine de manière directe provoque de très graves blessures et ne cesse de brûler tant qu'elle est au contact de l'air.

2

En cas d'ingurgitation :

Cela provoque l'absorption de substances toxiques contenues dans le phosphore blanc, ce qui peut provoquer une intoxication. Elle a des effets négatifs sur les organes internes.

3

En cas d'inhalation :

Si les fumées du phosphore blanc sont inhalées par le système pulmonaire, elles l'irritent. Cela provoque une toux très forte qui augmente en fonction de l'exposition aux fumées et peut provoquer des dégâts aux poumons, et peut asphyxier.



LES INFORMATIONS MILITAIRES :

- Le camouflage :

Les bombes au phosphore blanc sont utilisées dans les arènes de combat, on peut voir lors de l'explosion de la bombe dans le ciel une fumée épaisse blanche, ce qui facilite les déplacements des soldats et des véhicules sans que l'ennemi les voie tout en ne portant pas préjudice à la santé des soldats du fait que les fumées toxiques sont encore à faible concentration.

- L'incendie :

Cela est provoqué, car le phosphore blanc prend feu par simple contact avec l'air, sa flamme est jaune et sa température est très élevée. Il est possible que les lieux que l'ennemi a pris comme bases soient brûlés, ainsi que ses équipements et peut provoquer des blessures graves parmi eux, parfois des débris peuvent leur causer des dégâts lorsque la bombe explose.

- Les séquelles psychologiques :

Cela met la peur dans le cœur de l'ennemi, lorsqu'il est exposé à des bombardements au phosphore et le pousse à changer les lieux de ses bases jusqu'à le pousser à prendre des bases moins résistantes qui peuvent être détruites par des bombes normales.

PRÉCAUTIONS DE SÉCURITÉ

Lors de l'exposition à des frappes aériennes au phosphore blanc :

3

La substance se colle à la peau, les premiers secours consistent à couvrir la substance avec de la boue, des morceaux de tissus épais ou verser de l'eau dessus en continu, le tout en essayant d'enlever la substance de la peau le plus vite possible avec des pinces médicales ou un morceau de bois voir même avec un morceau de tissus imbibé d'eau. Il faut emmener le blessé le plus rapidement possible au plus proche point médical afin de soigner les brûlures et nettoyer les plaies.

1

Utiliser un masque en coupant un morceau de tissus et en l'imbibant d'eau afin de protéger le système respiratoire des fumées toxiques et d'éviter les effets négatifs dus à la longue exposition à ces fumées.

2

Se vêtir de vêtements qui couvrent la totalité du corps afin d'empêcher le phosphore blanc d'être en contact direct avec la peau et de pouvoir retirer les vêtements où cette matière s'est collée. Ensuite, il faut soit : enterrer le vêtement, le mouiller avec de l'eau ou enrouler les zones du vêtement touchées avec les zones intactes afin d'isoler la substance de l'air et ainsi l'éteindre.

4

Être vigilant de ne pas consommer des aliments ou des boissons d'une zone polluée par le phosphore blanc et se faire vomir si cela arrive.

5

Faire attention que la peau ne touche pas des morceaux de phosphore blanc de manière directe, et ce sous aucun prétexte.



Opérations

Militaires et Secrètes

Avec la continuité de la guerre menée par les soldats du Califat contre les forces de la mécréance, nous jetons un coup d'œil rapide sur quelques-unes des récentes opérations exécutées par les *mujâhidîn*. Des opérations qui ont permis d'étendre l'autorité du Califat ou de terroriser, d'anéantir ou d'humilier les ennemis d'Allah. Tout en sachant que ces opérations ne sont qu'un aperçu de très nombreuses opérations menées par l'Etat Islamique sur différents fronts, en Orient et en Occident, au cours des dernières semaines.

EN ASIE DE L'EST

Le 4 du mois de Chawwâl, grâce à Allah, les soldats du Califat sont parvenus à tuer 13 soldats philippins au cours d'affrontements dans plusieurs quartiers de Marawi tandis qu'un blindé a été détruit et 5 soldats qui étaient à son bord tués par un tir de roquette, dans le quartier de Marinot. La louange est à Allah.

Le 22 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat sont

parvenus à tuer 7 soldats philippins lors d'affrontements dans les quartiers de Lilod Madia et Marinot tandis qu'un blindé a été détruit par l'explosion d'un IED dans le quartier de Marinot de la ville de Marawi. La louange est à Allah.

Le 23 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat ont éliminé 6 soldats philippins au cours d'affrontements dans les quartiers de Marinot et Monakado de la ville de Marawi. La louange est à Allah.

Le 26 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat ont tué un soldat philippin et blessé un second lors d'affrontements dans le quartier de Marinot de la ville de Marawi. La louange est à Allah.

Le 28 du mois de Chawwâl, grâce à Allah, les soldats du Califat ont pu tuer 3 soldats philippins au cours d'affrontements dans le quartier de Balling et un quartier via un tir de sniper dans le quartier de Marinot de la ville de Marawi. La louange est à Allah.



TORA BORA - L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

DANS LA WILÂYAH DU KHURASÂN

Le 11 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat ont éliminé 3 membres du mouvement taliban nationaliste après une incursion dans leurs positions dans la localité de Sehr Qal'ah au Nangarhar. La louange est à Allah.

Le 13 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat sont parvenus à assassiner à l'arme à feu un commandant des milices loyalistes au gouvernement pakistanais avec deux de ses gardes dans la ville de Quetta dans la province du Baloutchistan. La louange est à Allah.

Le 17 du mois de Chawwâl, grâce à Allah, les soldats du Califat ont assassiné un espion à la solde du gouvernement afghan dans la ville de Jalalabad à l'est de l'Afghanistan. La louange est à Allah Seul.

Le 20 du mois de Chawwâl, grâce une réussite provenant d'Allah, un nombre de soldats du Califat a attaqué un convoi de l'armée afghane dans la région de Tora Bora et est parvenu à encercler le convoi en lui tendant une embuscade. L'attaque a permis de tuer 7 apostats alors que les autres ont pris la fuite en se réfugiant dans une demeure qui avait été préalablement piégée. Les soldats du califat ont alors fait exploser la demeure et fait ainsi un nombre supérieur de tués et blessés dans les rangs ennemis. La louange est à Allah.

D'autre part, une voiture de ravitaillement qui se

dirigeait vers la base américaine a été endommagée lors d'une embuscade dans la ville de Jalalabad tandis qu'un officier de police a été tué avec 4 de ses agents dans une attaque des soldats du califat dans la ville de Quetta à l'ouest du Pakistan. La louange est à Allah.

Le 22 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat ont tué deux talibans lors d'affrontements dans la province de Jowzjan. La louange est à Allah.

DANS LA WILÂYAH DU SINÂÏ

Le 13 du mois de Chawwâl, les soldats du Califat ont assassiné un secrétaire de la police égyptienne dans la zone de 'Adhbah Malîm au cœur de la ville d'Al-'Arish. La louange est à Allah.

Le 14 du mois de Chawwâl, grâce à Allah et une réussite provenant de Lui, les soldats du Califat ont mené une bataille bénie quand un nombre d'entre eux se sont dirigés vers un site de retranchement de soldats de l'armée égyptienne et ses *sahawât* de l'apostasie dans la localité de Barath au sud de Rafah alors que ces derniers se préparaient à lancer une grande offensive contre les *mujâhidîn*. Mais cela était sans compter sur une attaque martyre foudroyante menée par le frère Rayân al-Ansârî ﷺ qui a fait des dizaines de tués et de blessés dans leurs rangs en guise de préambule. L'explosion a également permis de détruire 3 véhicules hummer et d'endommager deux autres. Suite à cela, un

nombre d'*inghimâsiyîn* a épuré la terre de la souillure des apostats en exterminant les survivants. Il ne restait plus au final aucun apostat en vie dans le site, grâce à Allah Seul. Les apostats ont alors envoyé un convoi en renfort, mais ce dernier a été accueilli par le soldat du martyr Abû Layth al-Misrî ؒ qui a fait exploser contre eux son véhicule piégé, faisant ainsi beaucoup de tués et blessés et provoquant la destruction de deux véhicules hummer et l'endommagement d'un troisième. La bataille s'est soldée par la mort et les blessures de plus de 60 apostats, dont un haut-gradé tandis que 5 de nos valeureux *mujâhidîn* sont tombés martyrs, c'est ainsi que nous les considérons et c'est Allah qui les jugera. La louange est à Allah.

DANS LA WILÂYAH D'AFRIQUE DE L'OUEST

Le 15 du mois de Chawwâl, grâce à Allah Seul, un nombre de soldats du Califat ont attaqué les positions de l'armée nigériane dans la bourgade de Kamia de la région de Yobi au nord-est du Nigéria. Ils sont parvenus à tuer 12 apostats et à saisir une quantité d'armes et de munitions variées. La louange est à Allah.

DANS LA WILÂYAH DE RAQQAH

Le 6 du mois de Chawwâl, grâce à Allah, un nombre de soldats du Califat ont attaqué les

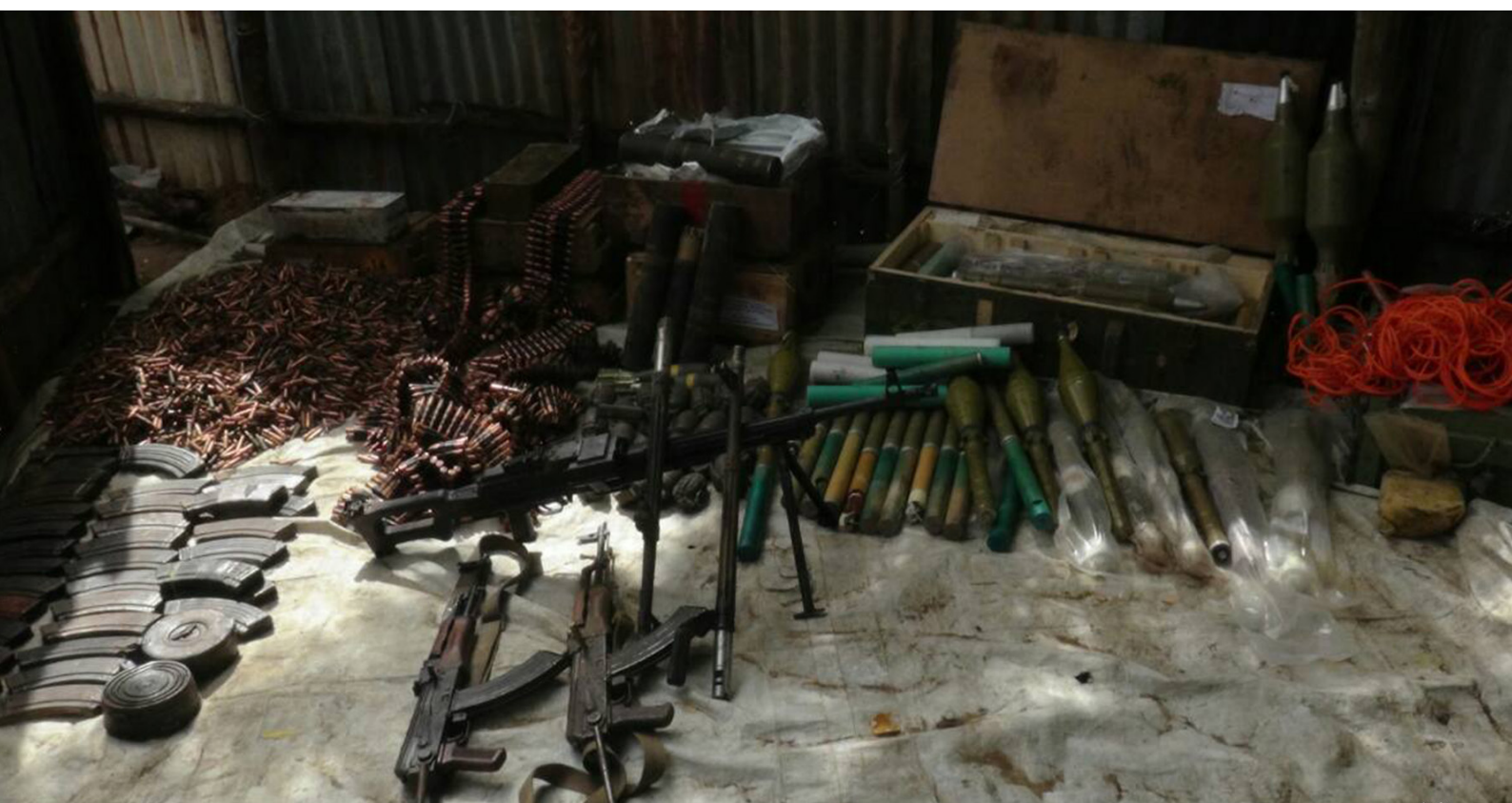
positions du PKK dans le quartier industriel de Raqqah, celui de Machlab, près du rond-point de Barâzî et près de la mosquée d'Al-Ittihâd où de violents affrontements ont eu lieu pendant plusieurs heures. Lors de ces derniers, 30 apostats ont été tués et plusieurs autres blessés. De plus, les cellules de snipers sont parvenues à éliminer 12 membres du PKK et à en blesser 3 autres à divers endroits de la ville. La louange est à Allah.

Le 10 du mois de Chawwâl, grâce à une réussite provenant d'Allah, deux commandos de soldats du Califat ont attaqué les positions du PKK dans le village de Kesrah Mohammed 'Ali au sud de la ville de Raqqah. Les apostats ont été pris par surprise lors de cette attaque éclair et 33 d'entre eux ont été tués tandis que 4 *mujâhidîn* sont tombés martyrs, comme nous les considérons et c'est Allah qui les jugera. Les autres frères ont pu regagner leurs positions sains et saufs.

DANS LA WILÂYAH DE NINIVE

Des *inghimâsiyîn* de l'Etat Islamique ont attaqué des attroupements de la mobilisation rafidite dans le village de Sahâjî à l'ouest de Mossoul où ils ont fait une véritable hécatombe en tuant plus de 45 miliciens. La louange est à Allah.

LE BUTIN QU'ALLAH A OCTROYÉ AUX SOLDATS DU CALIFAT EN AFRIQUE DE L'OUEST



LA BATAILLE DE MOSSOUL

Du 17 Muharram au 17 Chawwâl 1438

Durant

9

mois

Plus de

11700

Tués parmi les rafidites et les
peshmergas apostats

Destruction et
endommagement de

2622

véhicules militaires

Et des dizaines de milliers
de blessés et d'infirmes

482 Opérations
martyres

Effectuées

Dont

1629 Par des
tireurs d'élite

LES VÉHICULES DÉTRUITS

841

Véhicules divers

76

Tanks

1049

Hummer

44

Tanks russes

167

BMP



ABATTUS ET
ENDOMMAGÉS



15
Hélicoptères



103
Avions de
reconnaissance

معرفة الله

LA CONNAISSANCE D'ALLAH

Entre la foi de ceux
qui Le connaissent

et la foi des désobéissants

LA CONNAISSANCE D'ALLAH EST DE DEUX SORTES

1 La reconnaissance

Sont associés dans cette forme de connaissance, le pieux, le pervers, le désobéissant et le pécheur

2 Un connaissance qui implique

- La pudeur vis-à-vis d'Allah
- L'amour d'Allah
- La liaison du cœur avec Allah
- L'envie de rencontrer Allah
- La crainte d'Allah
- Le retour vers Allah
- L'amitié avec Allah
- La fuite de la création vers Allah

C'EST ELLE

La connaissance particulière à laquelle font référence ces gens (parmi les ascètes et les adorateurs). Allah connaît les degrés de chacun d'entre eux et c'est Lui qui révèle dans leur cœur ce qu'Il n'a pas révélé à d'autres. Chacun atteint une connaissance en fonction de son rang vis-à-vis d'Allah et de ce qu'Allah lui a permis de découvrir. Le prophète ﷺ était celui qui connaissait le mieux Allah et il a dit : « Je ne peux te louer comme Tu t'es loué toi-même »

LES PORTES DE LA CONNAISSANCE

Pour cette connaissance il y a deux grandes portes

LA PREMIÈRE

Réfléchir et méditer sur tous les versets du Coran et chercher à comprendre ce qui est lié à Allah et son Messager ﷺ.

LA DEUXIÈME

Réfléchir sur les signes évidents et méditer sur la sagesse d'Allah qui en découle ainsi que Sa puissance, Sa bonté, Ses faveurs, Sa justice et Sa bienveillance vis-à-vis de Sa créature.

TOUT CELA EST RASSEMBLÉ DANS

Comprendre le sens des beaux noms d'Allah, leur majesté, leur perfection et croire que ces noms n'appartiennent qu'à Lui seul. Comprendre le lien qu'il y a entre les noms d'Allah et la création ainsi que la façon dont les choses sont ordonnées.

{Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce.} [al-Hadîd : 21]

BIENTÔT
IN CHÂ' ALLAH

LES TROIS FONDEMENTS

**LES SIX PRINCIPES FONDAMENTAUX
LES QUATRE RÈGLES**



LIBRAIRIE AL-HIMMAH



{Combats donc dans le sentier d'Allah, tu n'es responsable que de toi même, et incite les croyants (au combat) Allah arrêtera certes la violence des mécréants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition.}
[an-Nisâ' : 84]

